



Pour chaque exemplaire vendu, le camelot reçoit 1,25 \$

Journal de rue de Sherbrooke

La voix des sans-voix pour contrer l'itinérance et la pauvreté

3,00 \$

ÉDITION 6 - VOLUME 13 - DÉCEMBRE 2015/ JANVIER 2016 • ISSN 1927-0925



Austérité, c'est assez!
Grève du milieu
communautaire en Estrie

PAGE 3



Chronique Artisan
Claude Belleau : de l'ONU
à Estrie Aide!

PAGE 16



Photo Jean-François Dupuis

La Nuit des sans-abri:
un événement réussi!

PAGE 11



Photo Rémi Cameron

Moments habités. Quand la vie est sombre, quand rien ne va plus, quand la solitude te paraît trop lourde dans la froidure de l'hiver, vole un pan de lumière à la nuit. Il te suffit d'étendre une nappe de neige, d'allumer quelques fenêtres au balcon pour que tout à coup la magie opère et que dansent les fées sur les branches du pin parasol. En ces temps de réjouissances, Le Journal de rue Le Nouvel espoir souhaite à tous ses lecteurs ainsi qu'à ses valeureux camelots des moments habités. Que décembre et janvier fassent place aux joies, petites et grandes! Un sourire que l'on donne, une main tendue, un mot doux glissé dans la poche d'un manteau, un geste tendre, une carte de vœux déposée en catimini dans une boîte aux lettres, un coup de fil que l'on passe pour demander comment ça va, une porte qui s'entrouvre enfin, une invitation à sa table, des bras qui s'ouvrent et se referment doucement sur vous ...

Texte Pierrette Denault



CARITAS ESTRIE

POUR UN MONDE MEILLEUR

110, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke, QC, Canada J1H 1M7
T. 819.566.6345 F. 819.566-6181 E. info@caritas-estrie.org





Le Journal de rue de Sherbrooke est édité par la Coopérative de Solidarité Journal de rue Le Nouvel Espoir. Sa mission est l'intégration sur le marché du travail de personnes vivant des situations difficiles.

Le Journal de rue a vu le jour le 10 juillet 2002. Les premiers artisans en

sont Guy Bellavance, Lise Boulanger, Gaétan Cloutier et Jacques Gagnon. Ce périodique bimestriel, publié 6 fois par année, se définit comme la voix des « sans voix » et est vendu dans la rue. Pour chaque exemplaire, vendu 3 \$, le camelot reçoit 1,25 \$. Le Journal Le Nouvel Espoir est ouvert à tous.

Conseil d'administration :

Grégoire-Étienne Saint-Aubin, président
Kayan Naghshi, vice-président
Pierrette Denault, trésorière et secrétaire
Rosaire Morneau, Éric Rancourt et Nancy Mongeau, administrateurs

Équipe de production :

Direction et édition : Nancy Mongeau
Correction et révision : Pierrette Denault
Comité de production : Kayan Naghshi, Geneviève Kiliko, Bernard Couture, Pierrette Denault, Qualilou St-Onge, Fannie Royer.

Des sièges sont disponibles sur le comité de production et des postes de travail mis à la disposition des bénévoles.

Photographes : couverture Rémi Cameron (hôtel de ville de Sherbrooke) et Jean-François Dupuis (Nuit des sans-abri)

Imprimeur : Hebdo Litho

Tirage : 3 500 exemplaires

(vendus dans les rues par nos valeureux camelots)

Dépôt légal : D 23380

ISSN : 1927 - 0925

Pour nous joindre :

Journal de rue Le Nouvel Espoir,
470, rue Bowen Sud, C.P. 62 Succ. Place de la Cité
Sherbrooke (Qc) J1H 5H5
Téléphone : 819 348-0086
Courriel : production@journalderue.org

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

JournaldeRuedeSherbrooke

SITE WEB : blogderue.ca

Sommaire

La Coop vous parle pages 2 - 3 - 12 - 13
La voix du peuple pages 4 - 5
Pauvreté et itinérance pages 10 - 11
Communautaire pages 6 - 7
Théâtre page 8
Poésie pages 14 - 15
Divertissement page 20
Cahier communautaire page 21
Ressources du milieu page 22
Remerciements page 23

Chroniques

Le marchand de rêves page 9
Littérature page 14
Artisan (Basta communications) page 16
IRIS Estrie page 17
Le Chaudron page 18
Guérir un peu plus loin page 19

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien, ainsi que celui du Ministère d'Emploi et Développement social Canada.

Canada

Recherchons partenaires

Le Journal de rue le Nouvel espoir se cherche des alliés du côté des marchands de Sherbrooke et de la région. Notre proposition de partenariat vous permettrait d'afficher votre implication sociale en échange de quoi le journal vous offre un espace publicitaire gratuit.

C'est simple comme bonjour!

- Autorisez un de nos camelots à se positionner à l'extérieur de votre commerce.

- Nous nous engageons, en retour, à faire paraître gracieusement le nom de votre commerce dans la section remerciements de tous nos partenaires, et ce, lors de chacune des éditions.

- Il est aussi possible d'acheter une publicité à coût très abordable : prix débutant à 107 \$ par édition (pour deux mois de visibilité). Communiquez avec Nancy Mongeau pour plus de détails sur nos promotions.

Notre lectorat compte en moyenne 10 000 personnes par édition! Vous retirez donc, par le biais de ce partenariat, un avantage certain dans le fait de voir vos produits et services mieux connus de la population sherbrookoise.

Communiquez avec nous

Tel. : 819 348-0086

Courriel : production@journalderue.org

Facebook : journalderue

Nancy Mongeau, directrice

Journal de rue Le Nouvel Espoir

Groupes de défense collective des droits



Parmi les organismes participant à la grève étaient présents les groupes de défense collective des droits (DCD). Étant à moins de cinq mois de l'échéance de leur entente avec le gouvernement, ils sont des plus inquiets. Le ministre Sam Hamad laisse planer le doute sur la fermeture de plusieurs organismes en DCD pour mars 2016. Ces groupes ne savent même pas s'ils pourront

boucler leur budget de l'année en cours. Le ministre garde le silence. Tout cela dans un contexte d'austérité qui touche durement les plus démunis de la population.

Pourtant, le travail des groupes en DCD est important et a directement contribué à l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble des citoyens du Québec. Leur travail : faire reconnaître les droits humains et leur

application (santé, éducation, logement, travail, etc.). L'ensemble de notre collectivité a profité de plusieurs gains sociaux obtenus grâce au travail des DCD : l'adoption de lois (entre autre sur l'équité salariale et la protection des consommateurs), la construction de logements sociaux et la mise sur pied du réseau des Centres de la petite enfance.

En mode grève sociale

Par Nancy Mongeau

Plusieurs organismes communautaires de l'Estrie et d'un peu partout en province étaient en grève, en novembre dernier, pour protester contre les mesures d'austérité du gouvernement provincial. Plusieurs travailleurs et militants étaient attendus et je suis fière de vous dire qu'en Estrie, la solidarité était palpable en ces deux jours de mobilisation. Au total, plus de 650 personnes ont participé, lesquelles provenaient de partout en Estrie : des gens de Cowansville à Mégantic se sont déplacés pour manifester leur appui au milieu communautaire.

Durant ces deux journées de grève communautaire, nous avons été témoins de plusieurs actions à Sherbrooke ; le 2 novembre, l'entrée du Centre local d'emploi fut bloquée très tôt en matinée. Les employés ne sont entrés dans l'édifice qu'aux alentours de 9h et, en signe de solidarité, l'ont fait en marchant à reculons! Pour le reste de la journée, on a vu à plusieurs intersections de rues achalandées, des manifestants, pancartes à la main,

passer aux traverses piétonnières ; une caravane de chanteuses a sillonné les routes à bord d'un véhicule drôlement décoré pour l'occasion, afin de livrer le message directement aux bureaux des médias ; les employés de l'Édifice Yvette-Boucher-Rousseau ont reçu de la visite surprise s'étant infiltrée sur tous les étages afin de distribuer des prospectus dans les bureaux gouvernementaux ; puis des semi-blocages ont eu lieu au stationnement municipal de la rue Belvédère et au bureau du député libéral Luc Fortin. Ça en a fait du bruit!

Ce qui a fait encore plus de bruit, c'est la grande marche du 3 novembre. C'est ce jour-là que nos confrères et consœurs du milieu communautaire de toute l'Estrie sont débarqués en ville. La matinée fut fort conviviale grâce au Bingo des inégalités. Une animation y mettait en scène un politicien présomptueux et une journaliste engagée socialement : les annonces du premier ont toutes eu droit aux commentaires réprobateurs de la jeune femme et aux huées de la foule!



Plus de 650 personnes ont participé à la manifestation contre les mesures d'austérité du gouvernement le 3 novembre dernier à Sherbrooke.

Au final, ce bingo démontrait qu'il n'y a pas beaucoup de gagnants dans les mesures d'austérité proposées par le gouvernement et que presque tout le monde sera touché d'une manière ou d'une autre, en commençant par les plus pauvres, les familles, les retraités, etc... Chaque mesure adoptée sabre dans la qualité de vie de Québécois et Québécoises.

Nos revendications

Les organismes communautaires attendent du gouvernement :

- Le respect, l'autonomie et la reconnaissance de leur travail comme moteur de progrès social ;
- Le plein financement à la mission globale de tous les organismes d'action communautaire autonome;

- L'indexation annuelle des subventions pour suivre l'augmentation des coûts de fonctionnement ;
- La fin des compressions budgétaires et un réinvestissement majeur dans les services publics et les programmes sociaux.

Les travailleuses et travailleurs des groupes communautaires sont aux premières loges lorsqu'il s'agit de mesurer à quel point l'austérité qu'on impose aux citoyens a des répercussions néfastes sur leur quotidien. Témoins directs des conséquences de ces mesures sur la vie des personnes démunies, ils se sont fait un devoir de manifester leur solidarité le 2 et 3 novembre dernier.



Faites votre don aujourd'hui!

OUI, je souhaite faire un don au Journal de rue de Sherbrooke au montant de ;

☐ 10,00 \$ ☐ 25,00 \$ ☐ 50,00 \$

☐ 75,00 \$ ☐ 100,00 \$ ☐ 200,00 \$

☐ autre montant : _____ \$

Veuillez libeller votre chèque à

Journal de rue Le Nouvel Espoir

et envoyer le tout par la poste à l'adresse :

**C.P. 62 Succ. Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec), J1H 5H5**

Au nom des camelots et

de toute l'équipe du Journal de rue, **Merci!**

La réforme du mode de scrutin: une question de logique, de justice et de démocratie

Par le Mouvement démocratie nouvelle (MDN), section Estrie

Le 7 avril 2014, le Parti libéral du Québec a été porté au pouvoir dans le cadre de l'élection générale québécoise, ayant récolté la majorité des sièges. De nombreux médias ont brandi alors le chiffre magique : 41,5% des voix exprimées sont allées à cette formation, lui ouvrant les portes du gouvernement pour une durée d'au moins quatre années. Le lendemain, sur les réseaux sociaux, au travail, dans les chaumières, de nombreux citoyens ont affiché des airs étonnés, déçus, renfrognés.

Comment interpréter ces mines basses? Ces Québécoises et Québécois étaient-ils de « mauvais perdants»? Ou sentaient-ils plutôt qu'ils ont en fait littéralement « perdu leur temps», en participant à un exercice faussé d'avance ?

Analysons les chiffres

Le tableau des résultats officiels, par parti politique, rendu public par le Directeur général des élections du Québec, nous permet de dégager que, pour aucun des quatre partis qui ont gagné des sièges en 2014, le pourcentage des sièges n'est proportionnel au pourcentage des votes à l'échelle du Québec.

Il est marquant de constater dans ce tableau que la proportionnalité entre le pourcentage des votes exprimés et le nombre de sièges obtenus n'est res-

Analyse du pourcentage des votes vs le pourcentage des sièges			
Parti politique	Nombre de sièges (/ 125)	% des sièges	% des votes
Parti libéral du Québec	70	56,0 %	41,52 %
Parti québécois	30	24,0 %	25,38 %
Coalition avenir Québec - L'équipe François Legault	22	17,6 %	23,05 %
Québec solidaire	3	2,4 %	7,63 %
	125	100,0 %	97,58 %

Le tableau des résultats officiels démontre que le pourcentage des sièges n'est proportionnel au pourcentage des votes pour aucun des quatre partis ayant gagné des sièges aux élections provinciales 2014.

pectée en aucun cas. Au final, avec 41,52% des électeurs en sa faveur, le Parti libéral du Québec obtient 56,0% des sièges. Et par dessus tout, ce résultat lui assure pour une durée de quatre ans, 100% du pouvoir à l'Assemblée nationale.

Avec 100% du pouvoir, le parti élu par 42% de l'électorat peut, pour les trois à quatre prochaines années, proposer et adopter les lois de son choix, faisant fi des espoirs et des aspirations de la majorité de la population électorale. Et tout ceci, c'est sans compter que, des quelque 6 millions de citoyennes et citoyens inscrits à titre d'électeurs, 1,7 million (28,5%) qui n'ont pas exercé leur droit de vote.

À quoi faut-il attribuer cette distorsion?

Le coupable est à l'oeuvre depuis presque deux siècles déjà : il s'agit du mode de scrutin actuel, qui favo-

rise l'élection du candidat qui a reçu le plus de votes dans chaque comté, sans tenir compte du nombre de votes obtenus par les différents partis dans l'ensemble du Québec.

Par conséquent, le mode de scrutin québécois permet d'élire des gouvernements majoritaires avec une minorité de voix. L'histoire récente de la politique québécoise regorge d'exemples de résultats électoraux disproportionnés. Un des plus spectaculaires s'est produit en 1973, alors que Robert Bourassa prenait

le pouvoir avec 55% des voix exprimées. Qu'a-t-il obtenu en échange de ce résultat? 102 sièges sur 110... c'est-à-dire 92,7% des sièges en jeu! À l'opposé, lors de cette même élection, le Parti Québécois a décroché 6 sièges (5,5% des sièges) bien qu'il ait obtenu 30% des suffrages exprimés! Comment peut-on tolérer un système électoral qui produit des résultats qui reflètent aussi mal la volonté populaire?

Quels que soient nos intérêts ou nos allégeances politiques, nous sommes d'abord et avant tout des citoyennes et des citoyens désirant vivre en démocratie. Il est donc important de dénoncer l'illogisme du mode de scrutin actuel et de réclamer, pour les élections québécoises de 2018, une réforme qui permette une représentation plus juste et équitable de la volonté populaire.

Joignons nos voix sur le site meilleuredemocratie.com



15%
DE
REMISE

SERONT ATTRIBUÉS AU
JOURNAL DE RUE
POUR CHAQUE ACHAT
D'UN JEU VITHRILIUM
ACHETÉ AU BUREAU
DU JOURNAL DE RUE

GRACIEUSEMENT DE L'ENTREPRISE
LES ELFES DE LA VAPEUR.COM

Vithrilium

LES ELFES DE LA VAPEUR

Et maintenant que vais-je faire de tout ce temps?

Par Michèle Sicotte

www.ComptoirFamilialdeSherbrooke.com

Prendre sa retraite d'un travail que l'on aimait signifie très souvent faire le deuil d'un réseau d'amis. Seul(e), du jour au lendemain, on doit gérer un agenda pratiquement vide de contraintes. Et, voilà que s'amène « la question qui tue », implacable : que vais-je faire du reste de ma vie?

Une fois passée l'euphorie que procure cette soudaine liberté, certains retraités s'empressent aussitôt de meubler ce grand vide par une foule d'activités. Car on le sait, la nature humaine a horreur du vide. D'autres, par contre, figent devant cet océan de possibilités. Permettez-moi ici une petite suggestion : pourquoi ne pas intégrer une activité de bénévolat à votre agenda comme le font tant d'autres retraités?

Selon Statistiques Canada, en 2013, les Québécois ont donné en moyenne 123 heures de bénévolat à des organismes. Parmi celles-ci, les personnes âgées de 65 à 74 ans ont donné 231 heures en moyenne par année.

Les trois principales raisons qui poussent les gens à faire du bénévolat sont le désir de contribuer à la communauté (93 %), de mettre à profit leurs compétences et leur expérience (78 %), ou encore parce qu'ils sont personnellement touchés par la cause que soutient l'organisme (59 %).

Plus de la moitié des bénévoles (57 %)



En 2015, le Comptoir familial a versé 48 000\$ en aide financière à 17 organismes sherbrookoises par le biais de 16 organismes. De plus, le Comptoir familial a permis de dépanner directement 415 personnes référées par 18 organismes sherbrookoises.

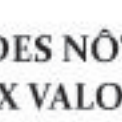
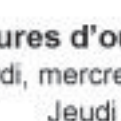
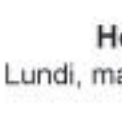
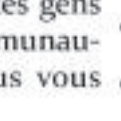
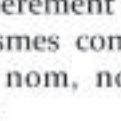
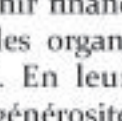
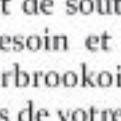
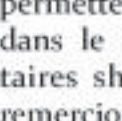
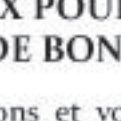
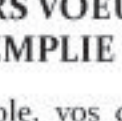
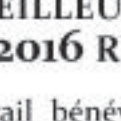
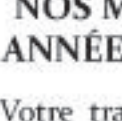
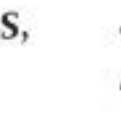
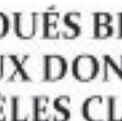
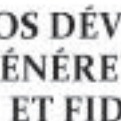
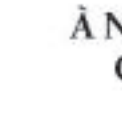
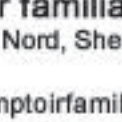
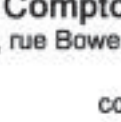
s'engagent pour une cause qui affecte leur entourage immédiat et près du tiers (31 %) se sont impliqués parce que quelqu'un les avait invités à le faire. Les secteurs privilégiés par les bénévoles sont : culture et loisirs, services sociaux, éducation et recherche, santé, religion, environnement, défenses des droits et autres associations. Les activités les plus fréquentes auxquelles participent les bénévoles sont les collectes de fonds et l'organisation d'événements.

Certains choisissent de s'impliquer pour redonner ce qu'ils ont reçu, pour suivre l'exemple d'amis ou encore pour se constituer un réseau social. Mais sachez que peu important

vos motivations, donner est toujours un acte qui rapporte gros en terme de valorisation et d'estime de soi. Et le simple fait d'offrir du temps à autrui constitue un acte de pure générosité

qui profite autant à soi qu'à autrui. Personnellement, c'est vers le Comptoir familial de Sherbrooke que je me suis tournée il y a plus de six ans. Plusieurs de mes belles-sœurs y oeuvrant déjà, ce sont elles qui m'ont amenée à m'impliquer dans cet organisme qui redonne aux plus démunis de Sherbrooke. Depuis trois ans, je siège au conseil d'administration de cet organisme et c'est toujours avec beaucoup de plaisir que j'y retrouve les autres membres, des personnes dévouées, dynamiques et inspirantes, pour y décider des orientations à venir.

Je vous invite donc à débiter la nouvelle année en inscrivant le bénévolat à votre agenda. Comme on le dit souvent, il n'y a pas de mal à se faire du bien. Alors, allez-y, impliquez-vous, vous ne le regretterez pas et, croyez-moi, vous y trouverez bien plus qu'un(e) ami(e).



Le Comptoir familial de Sherbrooke
151, rue Bowen Nord, Sherbrooke (QC) J1E 2C8
Tél. : 819 569-5338
comptoirfamilialdesherbrooke.com

**À NOS DÉVOUÉS BÉNÉVOLES,
GÉNÉREUX DONATEURS
ET FIDÈLES CLIENTS**

**NOS MEILLEURS VOEUX POUR UNE
ANNÉE 2016 REMPLIE DE BONHEUR!**

Votre travail bénévole, vos dons et vos achats permettent de soutenir financièrement des gens dans le besoin et des organismes communautaires sherbrookoises. En leur nom, nous vous remercions de votre générosité.

Heures d'ouverture du magasin
Lundi, mardi, mercredi et vendredi : 13h30 à 17h00
Jeudi : 13h30 à 20h00

**ÊTRE DES NÔTRES,
UN CHOIX VALORISANT!**

Basta
communication

DESIGN GRAPHIQUE
STRATÉGIE COMMUNICATIONNELLE
SITE WEB
IMAGE DE MARQUE
PUBLICITÉ

66, rue Albert, studio 27
Sherbrooke (Québec) J1H 1M9
T 819 563-8039
info@bastacommunication.ca

www.bstacommunication.ca

Les solutions passent par l'action

La Charte sherbrookoise de lutte contre la pauvreté

Source : Concertation sherbrookoise de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Qu'est-ce que la Charte sherbrookoise de lutte contre la pauvreté

À l'initiative de la Concertation sherbrookoise de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, la Charte sherbrookoise de lutte contre la pauvreté engage les signataires à poser deux gestes qui contribueront à lutter contre la pauvreté à Sherbrooke. L'idée de la Charte est de solliciter l'implication d'un plus grand nombre de signataires possibles et d'entraîner la mobilisation de la communauté sherbrookoise dans une lutte contre la pauvreté. Ces actions peuvent être très simples et engager soit une seule personne, un groupe de citoyens, une entreprise ou une institution du territoire. Chaque geste posé par un acteur ou un autre fait une différence. Partager les légumes de votre jardin, accompagner votre voisine à l'épicerie, donner les vêtements qui dorment dans votre garde-robe, faire du bénévolat, contribuer financièrement à la mission d'un organisme ou siéger au sein d'un conseil d'administration, etc. Il n'y a pas de petites actions quand vient le temps de s'attaquer à la pauvreté et tous les gestes posés ont des répercussions.

Charte sherbrookoise de lutte contre la pauvreté

En 2002, le gouvernement du Québec adopte à l'unanimité la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Depuis, deux plans d'action gouvernementaux ont été mis en oeuvre. Malgré tout, après plus d'une décennie, la pauvreté persiste. En 2011, à Sherbrooke, encore 2 adultes sur 10 sont considérés à faible revenu, ce qui est plus élevé qu'ailleurs en Estrie et dans la province. La pauvreté à Sherbrooke, c'est aussi 2500 familles dans le besoin avec un ou plusieurs enfants.

Parce que :

- tous les êtres humains naissent libres et égaux en droit;
- au 21^{ème} siècle, tolérer encore la pauvreté est injustifiable;

- la pauvreté nous touche tous;
- la pauvreté d'aujourd'hui hypothèque la société de demain;
- l'existence même de la pauvreté relève de la responsabilité sociale et collective;
- à Sherbrooke, nous décidons d'agir.

Nous considérons que :

- La pauvreté se traduit par un défaut d'avoir, de pouvoir et de savoir;
- La pauvreté représente une accumulation d'incapacités résultant d'inégalités et tendant à se renforcer réciproquement;
- La pauvreté se traduit par une dévitalisation sociale et économique à l'échelle de notre communauté;

- Les effets conjugués de la pauvreté et de l'exclusion sociale aggravent la situation des personnes et des communautés fragilisées;
- La pauvreté et l'exclusion sociale génèrent des coûts sociaux et économiques importants pour la collectivité.

Nous visons :

Un projet social à long terme

Il est nécessaire de dépasser la logique d'intervention à court terme pour adopter une perspective d'action qui s'inscrit dans la durée d'un projet social plus large.

Des actions transversales

Il est important d'agir sur les nombreuses dimensions de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

Des actions locales

Il est important d'agir à l'échelle territoriale tant sur le plan social, qu'environnemental, culturel et économique.

L'évolution des pratiques

Il est primordial de s'ouvrir au changement et de faire évoluer les pratiques et les paradigmes.

Défi lancé : #Sherbypartage

Les signataires de la Charte lancent le défi Sherbypartage à leur entourage pour qu'ils deviennent signataires à leur tour. Par l'entremise de la plate-forme web <http://sherbypartage.org>, les défis pourront être lancés publiquement, incitant ainsi de plus en plus de gens à poser des gestes concrets de lutte contre la pauvreté.

Sur le site web, suivez l'onglet « signez la charte » et tout au bas de la page, vous pourrez, en moins de deux minutes, appuyer ce mouvement et vous compter parmi les gens engagés dans la lutte contre la pauvreté. Pour signer la charte, il n'est pas nécessaire de faire un défi, mais ceux qui désirent participer à ce volet sont invités à le partager sur les réseaux sociaux avec le mot-clic #sherbypartage. L'imagination de chacun est sollicitée pour porter loin cette vague de solidarité!



Andréanne Talbot, étudiante en Travail social et stagiaire au CSSS D'Youville en organisation communautaire, est signataire de la Charte sherbrookoise de la lutte contre la pauvreté et participe au mouvement Sherbypartage. Son défi : acheter trois journaux de rue et les distribuer dans des restaurants et bars du Centre-ville pour que la clientèle de ces établissements puisse les lire. Par ce défi, elle souhaite offrir une plus grande visibilité au Journal de rue de Sherbrooke, en plus de mobiliser, sensibiliser et conscientiser les citoyens à la Charte et au mouvement Sherbypartage. On la voit ici avec votre camelot Pascal Pépin.

Conseil d'administration du CIUSSS de l'Estrie-CHUS des nominations qui créent un malaise

Source : Le ROC de l'Estrie

La composition du conseil d'administration du CIUSSS de l'Estrie-CHUS préoccupe le Regroupement des organismes communautaires (ROC) de l'Estrie. En effet, sur les dix (10) membres indépendants nommés par le Ministre, on retrouve madame Rachel Hunting pour le poste « Expertise dans les organismes communautaires » et monsieur Gérald R. Cutting pour le poste « Compétence en vérification, performance ou gestion de la qualité », soient la directrice générale et le président de l'Association des Townshippers.

« Sans remettre en question les compétences de ces deux administrateurs, doit-on croire qu'il y avait si peu de

candidatures intéressantes pour que le Ministre n'ait d'autres choix que de les choisir au sein de la même organisation? » questionne la directrice, Mme Claudelle Cyr.

Au malaise que provoque cette proximité, ajoutons l'annonce de la journée des Townshippers dans Le Lien, bulletin d'information du CIUSSS de l'Estrie-CHUS le 8 septembre dernier, soit quelques jours avant l'annonce de ces nominations. On y apprenait par le fait même la participation de la PDG Adjointe du CIUSSS à la cérémonie officielle.

En clair, si ces nominations ne sont pas illégales, elles n'ont rien de sécurisant quant à leur impartialité.

Quant à la question du siège destiné à une personne ayant une expertise dans les organismes communautaires, Mme Cyr trouve dommage que les organismes eux-mêmes n'aient pu être consultés. « Mme Hunting fera sans doute preuve de professionnalisme, n'en demeure pas moins qu'elle n'a pas de lien avec l'ensemble des 195 organismes présents sur le territoire. Sans canaux de communication, nous pensons que ce poste ne sert pas vraiment les intérêts des organismes communautaires, » déplore Mme Cyr. Le ROC est d'autant plus inquiet de constater que le communiqué officiel de Mme Hunting sur sa nomination ne fait nullement mention des organismes communautaires, mais plutôt

du fait que l'association est en excellente position pour promouvoir les intérêts de la communauté anglophone du territoire. « Nous sommes conscients des besoins de la communauté anglophone et il est évident qu'une attention particulière doit y être portée. Cependant, Mme Hunting a été nommée pour son expertise au sein des organismes communautaires. Nous nous attendons à ce qu'elle porte nos préoccupations, et pour le moment, nous nous permettons d'émettre des doutes quant à son intérêt ; » conclut Mme Cyr.

Tout bien calculé le nouveau portail des Associations de consommateurs du Québec

Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'ACEF Estrie

L'ensemble des associations de consommateurs du Québec s'unissent pour lancer Toutbiencalcule.ca, le nouveau portail des Associations de consommateurs.

Fruit d'un travail collectif, ce portail permettra aux consommateurs d'y retrouver une multitude de conseils et d'outils pour faire face aux multiples réalités budgétaires liées aux enjeux actuels de la consommation.

« Dans un contexte où les enjeux en consommation se complexifient et changent rapidement, il est essentiel d'offrir un accès à de l'information professionnelle et surtout indépendante, » souligne Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF). « Toutbiencalcule.ca sera un outil indispensable pour le consommateur

pour trouver des réponses à des questions liées à ses finances personnelles et pour retracer rapidement l'association de consommateurs de sa région, » ajoute-t-elle.

Toutbiencalcule.ca veut se démarquer des nombreux joueurs qui proposent des conseils en finances personnelles ou des solutions à l'endettement en ayant des objectifs commerciaux. Ce site Internet unique propose des informations indépendantes basées sur l'expérience et le travail terrain des conseillers et conseillères budgétaires qui œuvrent partout au Québec depuis bientôt 50 ans. Il a été développé grâce à la collaboration de toutes les associations de consommateurs de la province, avec l'appui financier de l'Office de la protection du consommateur du Québec.

Vos journées internationales

1er décembre
Journée mondiale
de lutte contre le sida

2 décembre
Journée internationale
pour l'abolition
de l'esclavage

3 décembre
Journée internationale
des personnes
handicapées

5 décembre
Journée internationale
des volontaires

9 décembre
Journée internationale
contre la corruption

18 décembre
Journée internationale
des migrants

20 décembre
Journée internationale de
la solidarité humaine

27 janvier
Journée internationale
dédiée à la mémoire des
victimes de l'Holocauste

4 février
Journée mondiale
contre le cancer

6 février
Journée internationale de
tolérance zéro
face aux mutilations
sexuelles féminines

4 février
Journée mondiale
contre le cancer

21 manches cubes de David Goudreault et Patrick Quintal

Par Geneviève Kiliko

Le Théâtre du Double signe peut être fier de sa dernière pièce « 21 manches cubes », écrite par David Goudreault et Patrick Quintal. Cette nouvelle association est une initiative de Patrick Quintal, qui s'intéressait particulièrement à l'écriture de David Goudreault. La richesse du mélange de deux générations était aussi un élément qu'il trouvait fort pertinent. Au total, 1728 spectateurs ont assisté à l'une des 14 représentations au théâtre St-Léonard (dont 12 présentations pour le public général et 2 pour les écoles).

L'idée originale

L'idée de cette pièce provient de monsieur Quintal. Étant un admirateur de l'œuvre romanesque de Michel Tournier, entre autres du roman s'intitulant « Les limbes du Pacifique », il eut envie de travailler sur ce thème. Patrick s'intéresse aux contes depuis longtemps. « Je trouve qu'il y a une grande richesse dans les contes. Souvent, d'un pays à l'autre, on retrouve les mêmes histoires racontées d'une autre manière. Les contes, c'est très humain, nous sommes souvent confrontés à nos peurs profondes, la matière est riche! C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai fait la mise en scène de plusieurs contes au Théâtre du Double signe », confie Monsieur Quintal.

Il relut alors le roman initial de Daniel Defoe, Robinson Crusoé, et il approcha David Goudreault avec cette idée de départ. Ce dernier en fut honoré, bien qu'il n'aurait jamais pris l'initiative d'écrire du théâtre par lui-même. Il remercie d'ailleurs monsieur Quintal de ce partenariat, puisqu'il a pu découvrir que l'écriture dramatique est un style d'écriture captivant grandement son intérêt. « L'écriture théâtrale a été une découverte pour moi, je suis déjà sur la rédaction d'une pièce de théâtre. C'est génial, car lorsque tu écris du théâtre, tu n'as pas à porter ton texte par la suite, c'est comme le meilleur des deux mondes. Quand tu publies un livre, le texte



Les acteurs Jean Turcotte et Eric Bernier sur la scène de 21 manches cubes.
Crédit photo : Martin Blache

meurt, tandis que quand tu écris du théâtre, le texte revit sans cesse dans la façon de le jouer », mentionne David Goudreault.

21 manches cubes

L'histoire se déroule dans un pénitencier où Walter (Jean Turcotte) et Vendredi (Éric Bernier) se transforment tout au cours de leur dialogue, en s'affrontant sur leurs fragilités. Walter, autoritaire et imbu de lui-même, épouse le tempérament initial de Friday, plus fragile au départ. Le thème de la solitude brisée, qu'illustre Michel Tournier dans « Les limbes du Pacifique », s'illustre à l'arrivée de Vendredi, qui perturbe le quotidien de Walter, délateur isolé des autres prisonniers, détenant des secrets qui pourraient mettre en péril le système de justice.

Le décor est bien pensé; il aide le spectateur à mieux comprendre la dynamique entre les deux personnages qui n'établissent aucun contact visuel tout au long de la pièce. Le jeu des comédiens est fascinant et le travail des deux acteurs est palpable. Ils ont réussi à faire vivre ce texte d'une façon exceptionnelle. Cela a d'ailleurs été un défi pour ces acteurs de grands talents, puisque les textes à apprendre étaient complexes. Ils peuvent dire que ce défi a été bien relevé!

Écrire à deux

Patrick Quintal et David Goudreault avaient déjà expérimenté le processus d'écriture à deux avec d'autres partenaires, mais le processus d'écriture de « 21 manches cubes » s'est effectué avec fluidité. « Avec Patrick, c'était naturel, on a vraiment eu du plaisir ensemble. La majorité du processus d'écriture s'est fait à deux, mais il arrivait aussi d'être trois, parce que Martine Beaulne, metteuse en scène, révisait le texte et faisait des suggestions. Elle a un regard très juste et a vraiment bonifié le texte », affirme monsieur Goudreault.

De son côté, Patrick Quintal a les mêmes impressions. Est-ce que cette

collaboration sera partie remise? « Je ne sais pas, sans doute, je laisse les choses aller... En tout cas, ça m'a redonné l'envie d'écrire. Ça faisait 4 ou 5 ans que je ne m'étais pas lancé dans l'écriture d'une pièce de théâtre, un projet d'écriture plus élaboré. Je m'étais davantage concentré sur le jeu et la mise en scène dans les dernières années. Présentement, j'ai des projets sur la glace, dont un en collaboration avec Nicole Leblanc. Il se concrétisera probablement prochainement... »

Pour sa part, David Goudreault aimerait beaucoup collaborer de nouveau avec Patrick Quintal dans le futur, mais pour l'instant il écrit sa première pièce de théâtre seul. « C'est une comédie, c'est même quelque chose qui pourrait se rapprocher de la farce. C'est un style à la Molière, mais très contemporain. Évidemment, c'est très engagé. C'est contre la guerre : on y retrouvera un caporal, un colonel et une représentante aux médias avec toutes les petites arnaques qui peuvent nous passer sous le nez » dit-il en souriant.

En espérant que cette fabuleuse pièce de théâtre jouera de nouveau dans d'autres villes du Québec. « Nous avons grand espoir, ce serait la prochaine étape... Nous avons eu de bons commentaires des diffuseurs de Montréal et de Québec qui sont venus nous voir, » mentionne David Goudreault.



Photo Martin Blache

Le marchand de rêves, une première lancée

Par Qualilou St-Onge, omnipraticienne

L'autre jour, j'écoutais le Vox Pop du Groupe de coalition sherbrooke pour le travail de rue et une pensée m'a fait réfléchir... Définir ce qu'est la pauvreté. Plusieurs réponses ressortaient et étaient souvent en lien avec la pauvreté matérielle, lorsque les besoins de base ne peuvent être comblés. Venaient ensuite le manque d'amour, l'isolement... Maslow et sa pyramide ont bien ancré nos esprits il semble bien! Selon cet ordre viennent ensuite le besoin d'estime de soi et finalement, le besoin de réalisation. Une des personnes du Vox Pop disait que la pauvreté, c'est de ne pas avoir de choix. Je trouvais ce point marquant, parce qu'il est intimement lié à la liberté individuelle et à l'épanouissement de quelqu'un... et que c'est entre autre pour contrer ce type de pauvreté que je me suis lancée dans le domaine du traitement des dépendances. Parce que la consommation peut parfois amener une personne à être prisonnière d'elle-même et prendre tellement de place qu'elle devient le seul choix.

Cette première chronique marque de manière concomitante le début de mon implication comme médecin en toxicomanie au Centre de réadaptation en dépendances de l'Estrie (CRDE). J'aborderai divers sujets médicaux en lien avec les dépendances, les soins de première ligne ou des sujets d'actualité.

Pour brosser un bref portrait de mon parcours, je suis issue de la formation médicale offerte au campus Trois-Rivières, associé à l'Université de Montréal. J'ai une formation de médecin de famille, mais la toxicomanie est une branche un peu plus particulière de la pratique. Nous n'avons pas vraiment de cours formels intégrés dans notre cursus de base à ce niveau. Me concernant, j'ai pris un peu par hasard un stage optionnel en santé communautaire volets toxicomanie/santé mentale. Et ça s'adonne que c'est ce hasard qui m'a chuchoté un grand intérêt. Pour la prise en considération globale de la personne, pour



Le Journal de rue de Sherbrooke peut maintenant compter dans son équipe de production la docteure Qualilou St-Onge. Lisez ses chroniques exclusives à chaque édition de votre bimestriel estrien.

l'alliance des approches médicales et psychosociales, pour le lien de partenariat avec l'individu, pour le côté vrai et humain. Un ensemble de facteurs qui me reflétaient une pratique me faisant sens. La population de ce milieu est également dite « vulnérable » dans le jargon du milieu de la santé. Que ce soit pour une pauvreté matérielle, une profonde quête de sens ou une pauvreté spirituelle, avoir une approche pour soigner l'âme et le corps m'interpellait. Ça ne changera pas le monde, sauf que... pour les parcelles d'espoir que je pourrai semer, ça changera peut-être un peu la morosité qui peut parfois envahir une vie... ou une société...

Le marchand de rêves comme titre de chronique parce que le plus important à mes yeux est de garder espoir et de retrouver l'enfant en chacun de nous. En tant qu'intervenant, croire au potentiel de chaque personne qui vient nous rencontrer, voir le beau en elle. Parce que chaque point à améliorer comporte aussi une force, tout dépend de la façon de voir les choses. Voir en un « paresseux » plutôt une personne qui profite du moment présent et prend son temps; un « intimidant » quelqu'un de confiant, un « entêté » quelqu'un de persévérant... Un éventail de traits qui rendent chaque

personne unique et qui amènent les intervenants à avoir une approche personnalisée et humaine.

Ceci m'amène aussi à dire qu'avec l'éventail de traits de caractère et de personnalité, il y a un éventail de personnes qui peuvent être touchées par la dépendance aux substances, au jeu ou même encore, à la cyberdépendance. La personne retraitée qui trouve le temps plus long, l'adolescent en quête de sensations, l'universitaire qui prend un peu trop goût aux partys bien arrosés, la personne qui a décidé de vivre dans la rue parce qu'elle ne se sentait pas bien dans un cadre instauré, la mère de famille débordée qui cherche à se sentir moins stressée, le professionnel qui veut être plus performant, la personne qui a « tout perdu » suite à une dépression... les familles qui épaulent aussi, les intervenants en santé qui soignent les complications comme les abcès des sites d'infection mais aussi les cancers pulmonaires, les accidentés de la route, etc.

Bref, je crois qu'il est important d'être sensibilisé à cette réalité omniprésente et dépasser les préjugés que nous pouvons avoir. Peut-être que cette pensée peut s'avérer être à tendance idyllique, mais ce sont les rêves

qui peuvent mener aux changements et à l'amélioration selon moi. Puis, au sein de notre société où nous devenons experts en soins, dans laquelle l'espérance de vie n'a jamais été aussi élevée, dans laquelle le traitement du cancer est valorisé, dans laquelle des fonds importants sont investis pour des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité, les maladies pulmonaires... je me permets de soulever le questionnement suivant : pourquoi la toxicomanie est-elle encore considérée comme une classe à part? Elle a pourtant de fortes ressemblances avec d'autres maladies chroniques, en lien avec les habitudes de vie, les prédispositions génétiques et un contexte social...

Espaces publicitaires disponibles

Vous souhaitez faire connaître votre organisme, votre commerce?

Le Journal de rue vous offre un espace pour vous mettre en valeur sans défoncer votre budget! Démontrez à vos clients votre implication sociale et rejoignez une toute nouvelle clientèle.

Tarifs spéciaux

pour publi-reportage et pour les organismes à but non lucratif.

Contactez-nous!

Téléphone : 819 348-0086
production@journalderue.org

Urgence : Logement social et itinérance

Par : Jean-François Mary, Co-coordonnateur du Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec

L'élection, le 19 novembre dernier, d'un gouvernement libéral majoritaire venait mettre un terme à 10 ans de gouvernement conservateur. Grâce à la mobilisation du Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec (RSIQ), de ses membres, de ses partenaires et alliés, le Parti Libéral du Canada (PLC) de Justin Trudeau a pris des engagements importants en matière de logement social et de lutte à l'itinérance.

En matière d'itinérance, le PLC s'est engagé à reconnaître la nécessité d'une diversité d'interventions en matière de lutte à l'itinérance, par la mise en place de « fonds flexibles »

qui s'adapteront « aux priorités locales » dans le cadre de la Stratégie des Partenariats de Lutte à l'Itinérance (SPLI). Le PLC s'est aussi engagé à indexer et rehausser l'enveloppe de la SPLI, tout en planifiant le déploiement sur de plus longues périodes. Ces engagements ont été réaffirmés le 2 novembre lors de l'allocution du député de Westmount – Ville-Marie, et désormais Ministre du Transport, Marc Garneau, lors de la Conférence nationale pour Mettre Fin à l'Itinérance 2015.

En matière de logement, le Parti Libéral du Canada s'est engagé à maintenir les subventions aux coopératives

et OBNL et ainsi prolonger les ententes en cours. Une partie des investissements en infrastructures sociales servira à financer du logement social. De plus, le PLC s'est aussi engagé à favoriser le développement de logements sociaux sur des terrains appartenant au gouvernement fédéral.

Afin que ces engagements se concrétisent et pour que les enjeux de la lutte à l'itinérance et du logement social soient identifiés comme des priorités lors du discours du trône du 4 décembre 2015 et du premier budget fédéral libéral, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) et le RSIQ se sont

associés pour organiser une manifestation à Ottawa le 20 novembre dernier. Cette manifestation sous le thème « Urgence : logement social et itinérance » est partie du Parc de la Confédération pour se diriger au bureau du Premier Ministre. Une action symbolique a eu lieu devant le bureau du premier ministre en présence de plusieurs centaines de personnes provenant de plusieurs régions du Québec. Les attentes envers ce nouveau gouvernement sont élevées mais les besoins des personnes en situation ou à risque d'itinérance le sont plus encore!



Nuit des sans-abri 2015

De plus en plus de gens et de ressources dans la rue

Par Aurélie Marcil, organisatrice communautaire CIUSSS de l'Estrie – CHUS, pour la Table itinérance Sherbrooke

C'est sous le thème Tous unis contre l'austérité que fut portée la 14^e édition de la Nuit des sans-abri, un événement de sensibilisation à la cause de l'itinérance et de la pauvreté.

« Parce qu'on l'entend de plus en plus, l'austérité affecte d'abord et avant tout les personnes les plus vulnérables de notre société, dont font partie les personnes en situation d'itinérance », lance d'entrée de jeu François Lemieux, représentant de la TIS et coordonnateur de La Chaudronnée de l'Estrie. « L'austérité est un choix que le gouvernement fait pour réduire les dépenses de l'État, mais il ne faut pas faire ce choix à n'importe quel prix et surtout pas au détriment des services rendus aux personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être. C'est pourquoi notre concertation s'inscrit dans le mouvement actuel qui dénonce les coupures budgétaires généralisées dans les services publics et les programmes sociaux. » Il renchérit : « Oui, avec cette logique d'austérité, les pauvres s'appauvrissent! Mais, avec l'augmentation des tarifs sur les services et des taxes sur des biens de consommation en parallèle à tout ça, nous serons de plus en plus de gens à vivre une situation de pauvreté... et cette situation peut nous mener à la rue! Personne n'est à l'abri et de plus en plus de gens sont à risque. »

Les revendications 2015

Les organismes communautaires sont à pleine capacité, bien qu'ils ne suffisent à répondre à la demande. Et malgré les demandes croissantes, aucune augmentation du financement, ni même indexation annuelle, n'est au rendez-vous. « Outre, une augmentation du financement à la mission et une indexation annuelle, nous revendiquons : une volonté politique et un budget conséquent afin d'avoir les moyens de réaliser le Plan d'action interministériel en itinérance 2015-2020 du Québec; un retour à

une approche globale de lutte à l'itinérance soutenue par une hausse du financement fédéral passant de 20 à 50 millions \$ annuellement pour le Québec; un meilleur accès aux logements notamment par d'importants investissements en habitation de la part du gouvernement québécois permettant le développement de 50 000 nouveaux logements sociaux en cinq ans. », conclut M. Lemieux.

Les porte-paroles 2015

Cette année, la Nuit des sans-abri de Sherbrooke a pu compter sur le groupe JAUNE pour porter une parole vraie et touchante sur le phénomène de l'itinérance à Sherbrooke. « C'est à la Nuit des sans-abri de 2012 que l'ampleur de l'itinérance nous a frappés au cœur de plein fouet », avise Steffy, celle qui mêle sa voix au son des instruments de Raf et Joce au sein de cette formation estrienne, « ... c'est d'ailleurs le désarroi, l'incompréhension et l'inquiétude qui ont donné naissance à deux de nos chansons : Le long de la St-François et À la croisée des chemins, des pièces qui sensibilisent le public à la réalité des sans-abri, chez nous. C'est donc un honneur et même un devoir pour nous de prêter nos voix pour faire entendre cette cause. C'est sûr qu'on préférerait que l'itinérance n'existe pas, mais comme c'est une réalité, alors on se doit d'aider les personnes qui vivent cette triste situation. » Outre le groupe JAUNE, des prestations musicales ont été offertes par Sankofa et Sébastien Doyon.

La Nuit des sans-abri de Sherbrooke compte aussi un ou une porte-parole qui vit ou a vécu une situation d'itinérance. Cette année, il s'agit de Mys-hell-Alexandre Carpentier qui précise avoir vécu un peu plus de deux ans dans la rue : « et je peux vous dire que ce n'était pas évident de me trouver un endroit où dormir, surtout l'hiver. J'ai fait des séjours dans la plupart des centres d'hébergement de Montréal et des environs. Ce fut un



La Nuit des sans-abri est un événement national se déroulant simultanément dans une trentaine de villes à travers le Québec.

Photo Jean-François Dupuis

cheminement difficile, mais qui a fait de moi la personne que je suis maintenant et j'en suis très fier. ». Depuis maintenant 7 ans, M. Carpentier est organisateur-fondateur du fameux Concours de construction d'abri de fortune.

Les prix Coup de cœur 2015

Cette année, c'est à Martin Monette et à La Chaudronnée que la Nuit des sans-abri de Sherbrooke rend hommage pour leur contribution significative en matière de lutte contre l'itinérance. M. Monette, directeur de l'Auberge du cœur la Source-Soleil depuis maintenant 10 ans, s'est démarqué au cours de la dernière année par son engagement à la Coopérative de solidarité d'habitation l'Autre-Toit à titre de président lors des deux dernières années et par son implication à la direction par intérim du Partage Saint-François. Cet apport de M. Monette a permis à ces deux organismes de se consolider avec force dans le milieu communautaire.

Ouvrant depuis plus de 30 ans au

près des personnes en situation de pauvreté et de précarité, la Chaudronnée de l'Estrie a su maintenir le cap malgré des demandes grandissantes et des ressources financières qui diminuent. Son implication dans plusieurs comités, tant à l'échelle nationale que régionale en font un organisme pilier en mobilisation à Sherbrooke.

Rappelons que depuis 26 ans, la Nuit des sans-abri est un événement national qui se déroule simultanément dans une trentaine de villes à travers le Québec et qu'à Sherbrooke, c'est la 14^e année que la Table Itinérance de Sherbrooke (qui compte près d'une trentaine d'organisations membres) coordonne cette activité de sensibilisation pour le moins originale.



Donner pour aider

Par René Guillemette

Bonjour chères lectrices et lecteurs fidèles au Journal de rue. Il me fait plaisir d'être parmi vous encore une fois. C'est grâce à votre générosité et votre encouragement que les camelots du journal peuvent compter sur vous à chaque semaine et vivre un peu plus dans la dignité. Votre appui est très important à leur mieux-être et du même coup à leur survie. Nous vous en remercions beaucoup. C'est vraiment cela aider son prochain, ça commence par de petits gestes et ça fait son chemin tranquillement. Un jour, nous serons tous récompensés de venir en aide aux plus vulnérables de la société. Notre geste d'entraide nous sera remis.

Moi, j'ai trouvé une nouvelle façon d'aider la cause des camelots du journal, tout spécialement pour la période de Noël qui est, on le sait tous, plus difficile à traverser quand on est sans argent. Alors j'ai décidé d'offrir une oeuvre abstraite de grand format, qui sera mise en vente à la galerie d'art Deschambault située au 43 Wellington nord à Sherbrooke, avec la collaboration de

madame Marielle Hamelin galeriste et propriétaire. Ce sera également pour vous une bonne occasion de venir visiter cette nouvelle galerie d'art dans notre centre-ville. Les profits de cette vente seront distribués directement aux camelots du journal pour les aider concrètement.

Je continue aussi d'offrir de petits tableaux dans les nouveaux locaux du journal situé au 470 Bowen Sud, dont le prix de vente est entièrement remis au journal. Ma façon à moi de contribuer à cette cause est d'offrir de mes oeuvres et mon talent d'artiste-peintre pour venir en aide aux gens dans le besoin. On a tous besoin des autres à certains moments dans la vie.

Merci encore d'acheter le journal de rue et de nous aider par vos dons. En ce temps des Fêtes, particulièrement difficile pour certains, pensons à être généreux et à ouvrir notre coeur aux plus démunis.

Joyeux Noël et Bonne Année remplie de santé et de prospérité!



Cette toile abstraite est en vente à la galerie d'Eschambault jusqu'à Noël. Les profits seront remis directement aux camelots du Journal de rue de Sherbrooke. Sur la photo : Nancy Mongeau (directrice du Journal de rue), René Guillemette (artiste peintre), Marielle Hamelin (copropriétaire de la galerie d'Eschambault) et Rosaire Morneau (représentant des camelots).

PAS BESOIN DE FAIRE
LE BOUCHE À BOUCHE
À UNE TABLE POUR LUI
DONNER UNE SECONDE VIE.

Collecte et vente
d'objets revalorisés



Annie Laberge, Phare, peinture acrylique et crayons de couleur 11"x14"

« L'Art de la rue »

Invitation au vernissage du 16 décembre

Par Grégoire-Étienne Saint-Aubin

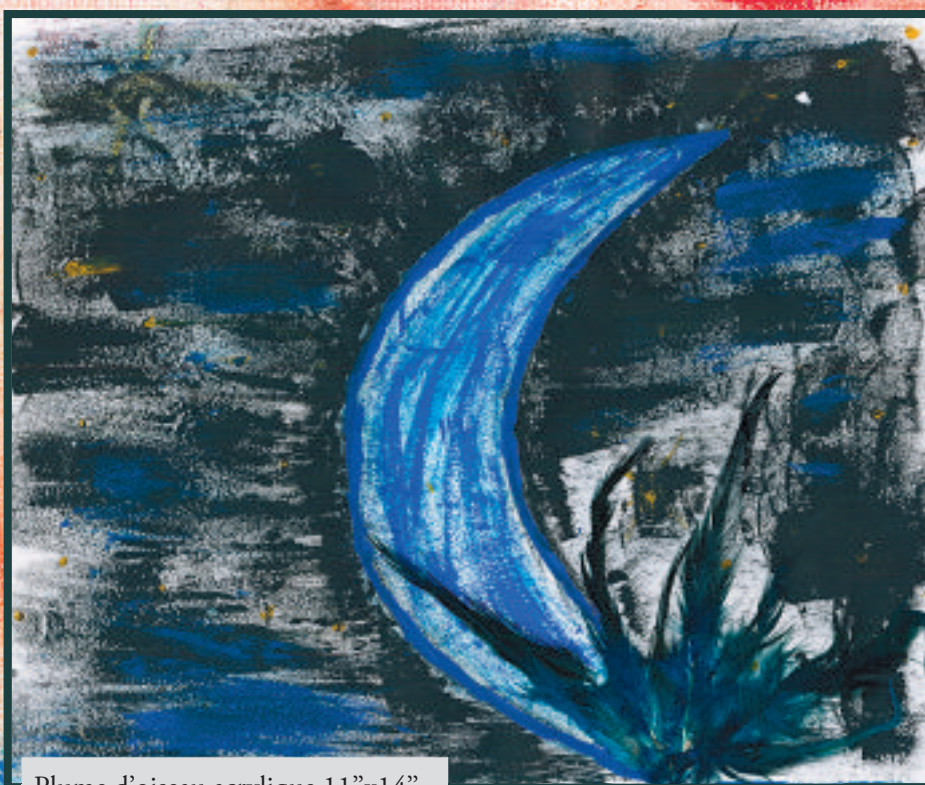
Le projet des ateliers d'art libre offerts par notre organisme visait à développer un sentiment d'appartenance et d'implication, à fournir aux gens des raisons pour développer des activités communautaires, mais surtout, à améliorer la perception des groupes marginalisés due aux stigmates de la maladie mentale. Les objectifs ont été rencontrés et les participants ont partagé tout le bien que ça leur a fait de venir peindre et dessiner. Tous ont évolué dans un cadre mixte : des personnes ayant reçu un diagnostic de problème de santé mentale se mêlaient à d'autres qui n'avaient pas de condition connue; tout cela dans une visée de normaliser les problèmes et de favoriser l'inclusion de tous et toutes.

Tout comme l'a démontré la littérature scientifique traitant des bienfaits de l'art dans le processus thérapeutique, le développement des aptitudes à exprimer ses ressentis, à trouver des façons créatives de gérer des situations potentiellement conflictuelles sont des atouts bien visibles chez les participants à l'atelier libre. La période de trois heures

allouée chaque semaine a apporté un moyen de gérer des états d'anxiété et de tristesse et a contribué à l'expression d'émotions envahissantes chez les participant-es par la parole ou le médium artistique.

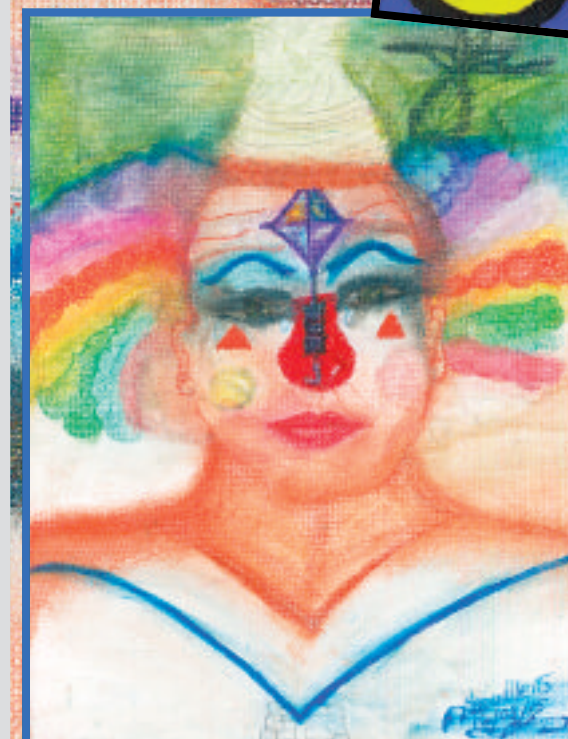
Nonobstant le recours au repli sur soi visible chez certains usagers-ères pendant la création, l'ouverture et la curiosité face au travail artistique de chacun étaient bien présentes. Au moins deux artistes qui s'ignoraient ont désormais le désir de continuer de peindre en dehors de l'atelier et, une des artistes qui, pendant des années, avait profondément caché son grand talent a même trouvé la motivation qui lui manquait pour faire un retour aux études.

Nous en sommes maintenant rendu à l'objectif final qui est de montrer ce que nos artistes ont créé pendant ces quelques mois et, pour ce faire, à vous inviter à un vernissage pour l'exposition qui se tiendra le mercredi 16 décembre, de 13h à 17h dans l'édifice de La Chaudronnée abritant nos locaux (470 rue Bowen Sud, Sherbrooke).



Plume d'oiseau acrylique 11"x14"
par Andréa Verreault

Sylvain Guay
Acrylique sur toile
8"x10"



Julie Froment
Mix-media
(acrylique, crayon, fusain)



Collage par Juanita Beléndez, 14"x17"

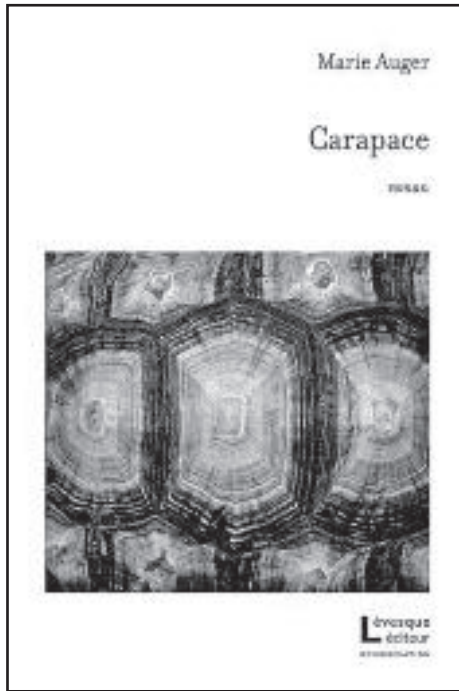
Carapace, de Marie Auger

Par Pierrette Denault

Titre : Carapace

Auteure : Marie Auger¹

Lévesque éditeur 2015



moule (ah, avoir deux carapaces!), qui chante du Janis Joplin, du Nirvana et quelques-unes de ses propres compositions. Cette Alice-là, ce n'est pas l'Alice du pays des merveilles. Celle-là se replie sur elle-même, rentre la tête, se la rentre dans le ventre, voudrait s'enfuir. Sa voix vient de loin. La mort lui fait peur, elle la voit venir par le malheur. Souffre-t-elle vraiment de schizophrénie? de sclérose en plaques? du cancer? a-t-elle vraiment perdu ses deux parents? Elle avoue elle-même qu'elle vit dans l'amertume des drames qu'elle s'invente (p.76).

Malgré tous les mensonges, le lecteur est plein d'empathie pour cette jeune itinérante. Sans doute à cause de la beauté de la langue de Mario Girard. C'est beau, tristement beau, cette poésie qui sort de la bouche d'Alice quand elle lâche le morceau. «Je m'appelle Alice Asselin et je ne rime à rien. Je ne sers à rien. Je ne rime nulle part. J'aimerais ça rimer. Être un poème. Servir à quelque chose. Nourrir à petite dose.» (p.94) Parfois, on dirait un tableau de Chagall : tout

est désancré, tout flotte. Alice traîne son univers partout où elle va. Sa poussette est remplie de vieilleries : une guitare déglinguée, trouvée dans les poubelles à Westmount, un parapluie qui lui sert de canne, une grosse boîte de «cartron» -son abri dans lequel elle ne laisse entrer personne, un casque de guerre en métal et son chat Maurice (pour qui elle joue de la guitare) qu'elle attache comme un bébé dans la poussette même s'il regimbe sans cesse. Elle a vingt ans et des poussières. Elle écrit à l'encre rouge. «Je m'invente des affaires, je fais des tests pour voir si ça ferait pas mal par hasard.» (p.76) Alice, la fabulatrice, est musicienne de rue. Crâne rasé, foulard noué derrière la nuque. Verres fumés, immenses, qui cachent peut-être un regard embrumé par la maladie mentale... Elle ne prend pas ses médicaments; elle préfère les vendre sur la rue. «... ça se vend comme des petits pains chauds. Je gagne bien ma vie comme ça, mieux qu'en jouant de la guitare. Même que je suis en train de devenir riche avec ma boulangerie de fortune. Je suis en train de devenir morte aussi, mais je

m'en fiche, je m'en fous, je m'en folle.» (p.100) Alice s'enfonce. On voudrait s'en approcher, l'écouter de plus près, l'encourager. L'aider peut-être... mais elle refuserait notre aide. «...il n'y a plus rien à faire pour moi. Je sens les crocs de la lionne dans mon dos. Ses griffes sur ma peau. Je me fais bouffer lentement et je ne veux même pas que ça cesse.» (p.113).

Le Journal de rue vous recommande la lecture de ce roman pour la voix unique de Mario Girard. Ce récit fragmenté, qui se construit par petites touches fébriles, traite magnifiquement de la solitude, de l'enfermement, du mal de vivre et de dire, mais aussi de la résistance tranquille. Comme l'ont fait avant lui ces trois influences majeures : Hubert Aquin, Réjean Ducharme et Anne Hébert.

¹ Marie Auger est le pseudonyme de Mario Girard, que l'on surnomme « l'enfant terrible de la littérature ». L'auteur, qui en est ici à son 7ème roman, a publié, entre autres, *Le ventre en tête*, (1996) *J'ai froid aux yeux* (2000) et *L'excision* (2003).

Austéridés

Par Grégoire-Étienne Saint-Aubin

Comme le travailleur qui bâche,
pied au plancher
Qui pour continuer de performer
Doit presque avoir son corps
totalement caféiné

Il espère, le pauvre hère
Dépasser le seuil d'aridité
Que l'organisation sociale le
force à supporter

Fatigué de voir son salaire s'envoler
Alors que d'autres peuvent
s'enorgueillir
D'avoir su trouver le moyen de
s'économiser
On le culpabilise de ne pas y
parvenir.

Alors qu'il ne compte plus les heures
Dont il pourrait se servir
Afin de se récompenser pour son
dur labeur

Pour souffler de temps à autre
Dans une pseudo-société de loisirs.

C'est lui, au bout du compte
Qui sera tenu comme responsable
D'empêcher les roitelets comme
les comtes
De ne pas pouvoir garnir l'abri fiscal.

Manque de volonté pour aller chercher
Quelque chose pour reloger
Ceux qui ont un abri instable

CELI story
Avantage certain pour les mieux nantis
Mais encore une fois, on sortira un
prétendu fait
Que les gens ne savent pas tenir un
budget.

Austéridée
Comme la mère qui doit arrondir
ses avoirs
En coupant les coins ronds dans
sa misère
En faisant le choix d'aliments pas
trop chers
Et qui s'éreinte la volonté à force
de vouloir.

De l'autre côté
Mais qu'est-ce que tu as mon grand?
T'as pas prévu faire des placements?

Regarde-moi, moi j'ai su quelle
mesure trouver
De la façon que je roule, je suis
loin d'en arracher

Moi, même si je quitte on
récompense mon départ
Moi, je me permets une
compensation pour mon
sentiment d'importance
Ça me permet d'encore manger
un peu plus de caviar
Et de regarder du haut de mon
pilier de suffisance
Mais merci encore d'avoir voté pour
moi, je verrai ce que je peux faire
pour ne pas trop t'entraîner vers
le bas.

Nos amours

Par Francine Dutil, poétesse

Avec l'automne se meurent nos amours comme les feuilles mortes
Avec la flambée multicolore des érables c'est le dernier relent de
nos amours

L'hiver est à nos portes
Sous un sol gelé se cachent nos rêves
La terre se revêt d'une nappe blanche

C'est froid c'est froid dans nos cœurs aussi
Les cimetières les crématoriums nous rappellent ceux qui ne sont plus

Il faut se serrer les coudes ici-bas
s'aider s'aimer

Le temps des Fêtes un temps de réjouissances
arrive à grands pas et se prépare à partir du cœur

Abolissons les barrières les rancunes
Croyons à des lendemains plus glorieux
Croyons à nos enfants surtout
à nos aînés (es) à nos handicapé (es)

Enfin donnons du bonheur à nos vies et à nos proches
si humbles soient-ils

Bonne Année

Détresse

Par Fannie Royer

Le cancer gruge de l'intérieur
Tout en faisant peur
La mort l'attend
Au détour du parcours

La tristesse me remplit le cœur
La rage me monte aux lèvres
Son pouvoir est si intense
J'en ai le tournis

Pour ses enfants c'est dur de la voir
Pour ses petits-enfants c'est dur de comprendre
Pourquoi la mort fait-elle partie de la vie?
Pourquoi tant de souffrance?

Moi, cette personne je l'aime

Mais son cancer la pourrit par en dedans
J'aimerais tant pouvoir la prendre dans mes bras
J'aimerais pouvoir la prendre dans mes bras
Et soulager toutes ses douleurs

Si seulement les câlins pouvaient tout guérir

J'aimerais me réveiller
Et me dire que tout cela est un cauchemar
Que rien n'est vrai
Hélas sa maladie la gruge de l'intérieur
Ohé je crie de détresse
Aidez-moi il faut la sauver

Je ne veux pas qu'elle meure
Son cancer me fait peur
Aidez-moi je ne veux pas la perdre

Cette personne elle est chère à mes yeux
Prions tous ensemble
Pour que la vie lui soit redonnée
Pour que ses heures ne soit plus comptées

Pour toi xoxo

... Boom ...

Boom boom boom!	La nuit je m'émerveille
À l'amour mon cœur bat	À tous mes réveils heureux
Jamais je n'oublierai	Toi là
Tout cet amour vécu	Merci d'être à mes côtés!
Je reste prisonnier de toi	
Je rêve chaque jour à toi	Par Guylain Goudreau

Obsession

Par Bernard Couture

À ma conception, j'ai eu un rêve prémonitoire
Que j'aurai une prise de conscience à ma naissance
Qui se cristallisera dans ma mémoire permanente
Sans que je puisse me l'expliquer je deviens fébrile

Mon esprit s'agite en perdant tout espoir
Lorsque j'imagine avoir été contraint de naître
Sur cette terre sans avoir eu le désir
De devenir locataire de mon existence

Je veux m'accomplir en refusant tout défi de la vie
Pour pouvoir ainsi exprimer ma révolte
Cette calamité que l'on nomme ...
Dorénavant je saurai accepter ma réalité

Suis-je un enfant non désiré qui craint la vie
Déterminé par des sentiments pré-utérins
Comme dans une matrice façonnant ma volonté
À fuir ma réalité en refusant obstinément de vivre

Dois-je franchir le seuil de ma naissance

Claude Belleau : de l'ONU à Estrie Aide!

Par Geneviève Kiliko pour Basta Communication

En passant par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et l'Organisation des Nations unies (ONU), Claude Belleau a cumulé une panoplie d'expériences professionnelles à l'international. Débutant sa carrière en Côte d'Ivoire, il s'est ensuite dirigé vers la Mauritanie, l'Afghanistan, le Pakistan et l'ex-Union soviétique. Il a aussi séjourné dans plusieurs pays du continent asiatique et de l'Amérique latine. Il a eu l'opportunité de travailler pendant 3 ans au siège de l'ONU à New York et à Genève, où il a terminé sa carrière. Maintenant retraité, il souhaitait continuer à relever de nouveaux défis. On lui proposa de remettre l'organisme Estrie Aide « sur les rails », organisme qui éprouvait certaines difficultés à cette époque, ce qu'il accepta avec joie. Il devint donc directeur de l'organisme et depuis ce temps, Estrie Aide connaît un franc succès. En moins de 3 ans, 23 emplois ont été créés. L'année dernière, Estrie Aide a pu donner près de 60 000\$ en aide matérielle à 261 familles, ce qui n'est pas négligeable.

Claude Belleau : un produit local!

« Je suis ce qu'on appelle un produit local: un gars originaire de Sherbrooke. J'ai fait mes études secondaires, collégiales et universitaires de premier cycle à Lennoxville », mentionne-t-il. Grand sportif dans l'âme, c'est à Lennoxville qu'il a été séduit par le football et le basketball. Son baccalauréat en sociologie et sciences politiques a suscité en lui un intérêt pour l'économie. Il a donc décidé de poursuivre ses études universitaires de 2e cycle à l'Université d'Ottawa en économie internationale, sachant que la capitale pourrait lui ouvrir



Claude Belleau, directeur de l'organisme sherbrookoise Estrie Aide.

des portes sur le monde. « Même si j'étais un passionné de sport et que je n'étais pas très attiré par les longues études, j'ai développé une fascination pour l'économie internationale », affirme-t-il.

Au cours de sa formation académique, il a effectué un stage à l'ACDI qui lui permit d'obtenir un petit contrat par la suite. Un jour, il reçut un formulaire d'application pour l'ONU qu'il rangea dans un tiroir sans trop y accorder d'importance. « Un vendredi après-midi, je n'avais pas trop de choses à faire. Je sortis le formulaire du tiroir et le remplis. Une semaine plus tard, j'étais convoqué pour une entrevue à Ottawa. Un mois plus tard, j'étais embauché et je partais pour l'Afrique... » Et c'est ainsi que s'amorça une longue carrière internationale pour Claude Belleau.

De l'ONU... à Estrie Aide!

Ayant une épouse et des enfants, monsieur Belleau ne souhaitait pas voir grandir sa famille à distance. Sa carrière lui imposant d'être à l'étranger environ 4 mois par année, il prit une décision importante. « C'était une belle carrière, mais je ne voulais pas que mes enfants soient élevés par la « nounou ». Alors ma femme et moi avons fait le grand saut : nous avons laissé nos carrières respectives et sommes déménagés à Sherbrooke. »

Puisqu'il avait acquis une certaine expertise auprès des réfugiés, il proposa ses services à l'organisme Service d'aide aux Néo-Canadiens de Sherbrooke. Il y fut d'abord bénévole, pour ensuite y travailler pendant quelques années. Au cours de cette période, des gens firent appel à lui afin de prêter main forte à l'organisme Estrie Aide. Défi qu'il accepta.

Le magasin Estrie Aide

L'une des premières choses sur laquelle monsieur Belleau désirait travailler était l'esthétisme de la bâtisse anciennement appelée Arthur & Son Œuvre Inc ; monsieur Belleau se rappelle très bien y être venu à maintes reprises. Provenant d'un milieu peu favorisé, ses parents avaient recours à ce magasin pour habiller les enfants. « L'hiver, ma mère me donnait 25 cents pour venir m'acheter un manteau. Un jour, j'ai trouvé un beau manteau chaud, mais il était trop cher. J'ai mis la main dans la poche et j'ai déniché 10 cents, j'étais très content. C'est une anecdote que j'ai racontée au personnel quand je suis arrivé à Estrie Aide. Tout ça pour dire que la précarité n'empêche pas la notion de dignité. Pourquoi les gens vivant déjà dans la pauvreté devraient-ils en plus venir faire leurs achats dans un magasin qui a l'air « tout croche »? Alors on s'est dit que c'était là-dessus qu'on allait miser... »

Les axes de développement durable

Depuis que monsieur Belleau est en poste à titre de directeur de l'organisme d'Estrie Aide, tout le plan de relance a été modifié et restructuré. Le volet économique est revitalisé et l'organisme poursuit sa route avec le volet environnemental. « Je souhaite que d'ici deux ans, nous soyons capable d'envoyer un message à la communauté, que nous puissions être un agent mobilisateur d'informations pour dire à la population : « Écoutez, vous avez des trésors dans vos garde-robes, vos garages, vos greniers. Ne les laissez pas « mourir », amenez-les! » C'est d'ailleurs ce message que Basta communication leur a aidé à transmettre, à l'aide de trois publicités sociétales, dont l'une possède le slogan « Vos objets inutilisés sont peut-être les trésors de quelqu'un d'autre. »

Association avec Basta communication

« Basta a réussi à saisir rapidement l'essence de ce que l'on voulait dire. Ça a été un « match made in heaven! », dit monsieur Belleau en souriant. Basta communication a réalisé trois publicités sociétales pour l'organisme Estrie Aide et travaillera prochainement sur le site Internet de l'organisme. « Basta a les mêmes valeurs que nous, et de surcroît, possède une grande capacité créatrice et une qualité d'écoute hors pair. Ce partenariat va continuer, car cette agence n'est pas seulement un partenaire, mais aussi un allié », affirme-t-il.

Un événement en cours...

Du 15 novembre au 24 décembre 2015, l'organisme Estrie Aide sera présent au Carrefour de l'Estrie pour une levée de fonds. Avec ses précieux bénévoles, l'organisme prendra des photos de famille avec le Père Noël et offrira d'emballer les cadeaux des passants, à base de dons volontaires.

L'avenir pour Estrie Aide : un champ de possibilités...

« Je prédis un bel avenir pour Estrie-Aide, avec ou sans moi. », mentionne monsieur Belleau. Il a bâti un plan de restructuration sur 3 ans, ce qu'il s'était engagé à faire lorsqu'on l'avait approché. « Il faut dire que depuis ce temps, j'ai développé un intérêt encore plus grand pour Estrie Aide. » Avec tous les projets qui vont bon train, on ne peut qu'espérer un futur prometteur pour l'organisme. « Lorsque je suis arrivé à Estrie Aide, j'avais l'impression d'avoir trouvé un diamant enfoui dans le sable. Notre travail a été d'enlever le sable autour pour lui redonner sa lumière et son éclat. Le rayonnement est de plus en plus grand, tandis que le « champ des possibles » prend de l'ampleur... »



Moi, j'pense positif, et vous?

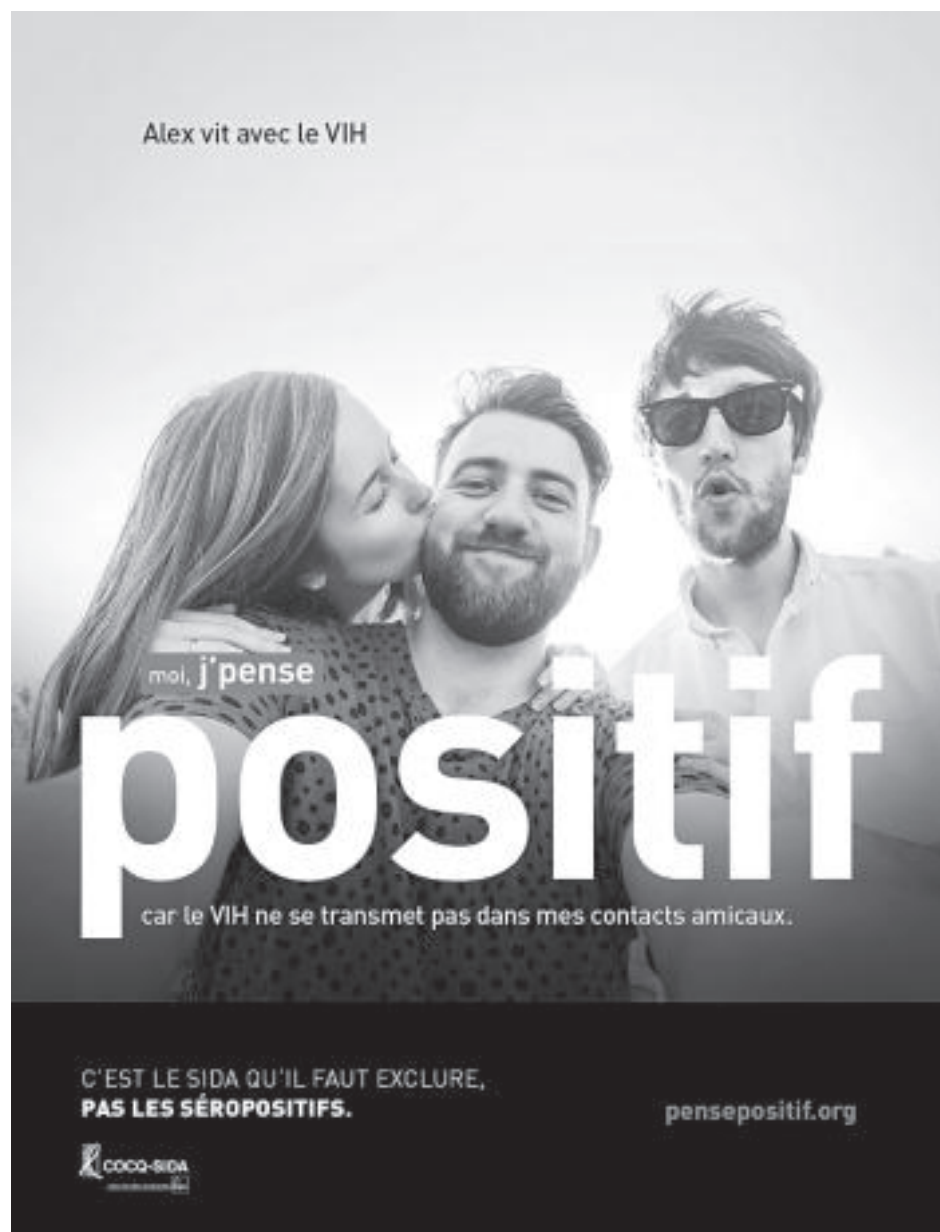
Par Claudia Pâquet, intervenante en prévention, éducation et promotion de la santé à IRIS Estrie



Cette année encore, IRIS Estrie participe à la Semaine canadienne de sensibilisation au VIH/sida. Elle se tient annuellement dans la semaine précédant le 1er décembre. Pourquoi ? Tout simplement parce que le 1er décembre est la Journée internationale de lutte contre le VIH/sida. Pour cette occasion, IRIS Estrie tiendra bon nombre de kiosques et autres activités de sensibilisation.

Même si l'on aborde beaucoup moins le sujet qu'autrefois, le VIH/sida est encore bien présent à travers le monde, et aussi ici. Au Canada, c'est toutes les trois heures qu'une personne est nouvellement infectée par ce virus. Même si les traitements antirétroviraux permettent aux personnes vivant avec le VIH (PVVIH) de mener une vie « normale », elles ont beaucoup de deuils à faire et de conséquences reliées à leur statut sérologique. La prévention de cette infection est essentielle encore aujourd'hui, en 2015, puisque cette dernière continue de se transmettre. En effet, les statistiques démontrent qu'environ 27 % des personnes atteintes ne seraient pas au courant qu'elles sont infectées. On pense aussi que les personnes ne sachant pas qu'elles sont infectées sont à la source de 80 % des nouveaux cas de transmission. D'où l'importance d'en parler, de promouvoir une saine santé sexuelle et de se faire dépister (annuellement).

La COCQ-SIDA (Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le SIDA) a regroupé plusieurs organismes VIH afin de lancer une campagne de sensibilisation au VIH sur le thème J'pense positif. Cette campagne se veut un rappel à la population pour les informer du fait que, dans différents contextes, il n'y a pas de risque de transmission du VIH. En effet, les risques de transmission dans les activités quotidiennes de la vie sont négligeables. Il importe de se rappeler que ce virus se transmet seulement par relations



sexuelles non protégées, par contact sang à sang, par le partage de matériel souillé de sang, lors de l'accouchement, si la mère est infectée (avec la médication et un bon suivi, les chances sont minces ici, au Canada), ou lors de l'allaitement. Pour plus d'informations, visitez le www.pensepositif.org.

Criminalisation de l'exposition au VIH

« Au Canada, une personne vivant avec le VIH a l'obligation légale de divulguer son statut sérologique avant une activité qui comporte « une possibilité réaliste de transmission du VIH ». Jusqu'à présent, plus d'une centaine de personnes ont été accusées dans le contexte des relations sexuelles. Une proportion impor-

tante de ces accusations a eu lieu au cours des dernières années, soit depuis 2003. Certaines PVVIH ont été déclarées coupables d'infractions criminelles graves, notamment de voies de fait graves et d'agression sexuelle. Une personne a même été condamnée pour meurtre. Les personnes condamnées reçoivent souvent une peine de prison. Par ailleurs, la vie privée de plusieurs personnes a été entravée et des renseignements très personnels ont été diffusés publiquement pendant les enquêtes policières et les procès, ainsi que dans la couverture médiatique souvent sensationnaliste de ces poursuites. »

Dans les faits, une PVVIH n'a pas l'obligation de divulguer son statut

sérologique lors d'une relation sexuelle si cette-dernière est protégée et si la charge virale de la personne atteinte est faible, soit moins de 1 500 copies du virus par millilitre de sang, ou indétectable (moins de 40 copies par millilitre de sang). Ces deux éléments clés font partie intégrante d'une décision de la Cour suprême du Canada rendue en 2012. Cet arrêt du plus haut tribunal du pays, je l'espère, peut encourager certaines personnes à se faire dépister et ainsi à connaître leur statut, puisque, comme je l'ai dit précédemment, c'est environ une personne infectée par le VIH sur quatre qui est dans l'ignorance quant à son état de santé. Il est à noter que le dépistage est confidentiel, gratuit et qu'il est le seul moyen de savoir si l'on est aux prises avec le VIH ou une autre infection transmissible sexuellement et par le sang.

Les personnes séropositives sont des mères, des frères, des fils, des amies, des oncles pour quelqu'un. C'est quelque 140 000 personnes séropositives qui cohabitent avec nous au Canada. J'ai le goût de terminer en reprenant un thème de campagne mené par la COCQ/SIDA : « C'est le SIDA qu'il faut exclure, pas les séropositifs! » Bonne semaine de sensibilisation à vous et n'oubliez pas de prendre soin de votre santé sexuelle.



L'amour de l'enseignement

Entrevue et photo : David Lacharité; traitement de texte: Sylvain Janvier

Elle voulait accorder une entrevue au journal Le Chaudron, Valérie s'entretenait avec David Lacharité, intervenant à la Chaudronnée de l'Estrie.

« Bonjour, je me nomme Valérie, une jeune femme dans la trentaine. Je suis dans le milieu de l'éducation depuis 2004. J'ai choisi cette carrière là, parce que j'ai à cœur le bien-être des enfants et leur éducation. J'aime aussi beaucoup partager mes connaissances. J'ai eu à utiliser les services de La Chaudronnée parce que j'ai souffert d'une dépression sévère.

Quand cela m'est arrivé, j'étais nouvelle à Sherbrooke. Moi qui viens de Laval, je n'avais pratiquement pas d'amies et j'étais très isolée. Quand on fait une dépression et qu'on est isolée c'est encore pire, car on est constamment dans nos pensées. Ma travailleuse sociale m'avait alors parlé de La Chaudronnée. Pour moi, cela a vraiment été une belle découverte, parce que cela me permettait de sortir de chez moi et de voir du monde. Contrairement à ce que l'on pourrait croire quand on pense aux soupes populaires, il y a toutes sortes de gens de toutes les catégories et il y a toutes sortes d'histoires intéressantes à écouter.

Alors, La Chaudronnée m'a apporté non seulement une brisure à mon isolement, mais cela m'a aussi aidée à me faire des repas, car quand on est dans une dépression tout devient une corvée, entre autres, se faire à manger.

Aussi, leur nourriture est vraiment bonne ! On a une quantité pour se nourrir suffisamment.

La Chaudronnée m'a apporté des amitiés : je me suis fait trois bonnes amitiés. L'une d'entre elles m'a permis d'avoir un emploi : je travaille en ce moment chez Parole de Vie Béthel. Mon ami Rodolphe m'avait parlé de cette école-là à l'époque, mais comme j'étais malade, je n'avais pas tout de suite communiqué avec le contact qu'il m'avait donné. Un an plus tard, j'ai communiqué avec eux et quelques mois plus tard je commençais à y travailler. J'étais enseignante de français langue seconde pour des missionnaires.

La Chaudronnée, ça apporte des amitiés, de l'amour. Quand on vit une dépression, on n'a plus d'amour à l'intérieur de nous, puis on se sent vide d'amour. Donc, de voir des gens qui s'intéressent à nous, qui sont là pour nous, des intervenants-es qui sont là, c'est rassurant et apaisant aussi. »

**L'entrevue, par David Lacharité
Valérie, pourquoi tu as choisi d'enseigner dans un milieu alternatif ?**

Parce que les milieux alternatifs vont plus avec ma personnalité. Je suis très sensible aux besoins de mes élèves. Donc, cela explique pourquoi j'enseigne dans ce milieu. Je ne suis pas contre l'école traditionnelle, j'y fais de la suppléance depuis 2004. Je crois que les écoles traditionnelles qui utilisent des méthodes alternatives

sont mieux adaptées pour les enfants d'aujourd'hui.

Quand tu dis mieux adaptées, as-tu un exemple ?

Une des raisons pourquoi c'est alternatif : c'est par petits groupes et le maximum d'élèves que j'ai eu était de cinq. Avoir seulement cinq étudiants me permet de voir vraiment aux besoins de chacun. C'est de m'assurer qu'ils comprennent, qu'ils sont motivés, qu'ils réussissent bien. Donc, cela serait un exemple que je pourrais donner.

Comment comptes-tu avoir une influence en éducation ?

Il y a un projet sur lequel je travaille depuis quelques années: L'apprentissage par les tableaux effaçables. C'est une méthode pédagogique que j'ai découverte en France et mon grand désir, c'est de permettre aux tableaux effaçables d'exister au Québec. Il y a une première école, Les Quatre-Vents, qui va bientôt recevoir ces tableaux effaçables. C'est une primeur, je la donne à La Chaudronnée. C'est un des projets que je suis en train de mettre en place parmi d'autres projets que j'ai en tête.

J'espère devenir une personne d'influence en éducation. Je vais toujours continuer à faire de la suppléance dans les écoles primaires, parce que j'aime être en compagnie des enfants qui sont pleins de vie rayonnante! J'aspire aussi enseigner le français comme langue seconde, soit avec des missionnaires ou avec des immigrants et immigrantes.



« Pour moi, La Chaudronnée c'est bien plus qu'une simple soupe populaire. »
- Valérie, enseignante

Qu'est-ce que tu voudrais que les gens retiennent de ton témoignage au sujet de la Chaudronnée ?

La Chaudronnée est plus qu'une nourriture pour le corps; elle réchauffe aussi l'âme. Il y a toutefois une chose que je trouve difficile à La Chaudronnée : j'entends beaucoup les gens se plaindre du gouvernement, je crois qu'il faut aussi savoir être reconnaissant dans la vie. Plus on l'est, plus la vie nous retourne en retour. Voici mes aspirations pour les lecteurs et lectrices du journal Le Chaudron.

Nous souhaitons à Valérie une bonne continuation dans le futur !

☎ INFO-AIDANTS | 855-852-7784
UNE LIGNE D'ÉCOUTE, DE SOUTIEN ET DE RÉFÉRENCE



Alexandre Blondeau : l'homme qui mange des fruits

Par Geneviève Kiliko, Collaboration EstriePlus.com

Programmeur-analyste, contre-maître en milieu forestier, professeur d'éducation physique, fondateur de l'entreprise « Fruiterie Mobile Bio Blondeau » (www.fruiteriemobile.ca), conférencier, Alexandre Blondeau a plus d'une corde à son arc.

Passionné par l'alimentation saine et par l'exercice physique, il a modifié progressivement son alimentation pour arriver à des performances sportives supérieures, ne souhaitant pas tomber dans le piège des drogues du sport. En s'inspirant de l'athlète professionnel reconnu Michael Arnstein, son choix s'est arrêté sur le frugivore. En expérimentant ce régime alimentaire peu commun et controversé, il s'est convaincu lui-même d'adopter ce style de vie de façon permanente. Voilà maintenant 5 ans qu'Alexandre Blondeau se nourrit de fruits et de légumes à 80% de son alimentation, et de féculents à 20%. Résultat : il ne s'est jamais senti aussi en forme physiquement et mentalement depuis les 5 dernières années. Pour être en mesure de se procurer des fruits biologiques de qualité et des légumes à bon marché en tout temps, il a tranquillement fondé son entreprise et il est actuellement le plus gros distributeur de fruits et de légumes biologiques dans la région de l'Estrie (90% de ses produits sont biologiques).

Lorsqu'il a pris la décision de suivre ce régime alimentaire, Alexandre Blondeau se procurait des fruits biologiques chez différents fournisseurs à Montréal. Après 6 mois, les gens de son entourage lui ont demandé de leur ramener des fruits et des légumes parce que les prix étaient beaucoup plus abordables. « Je pouvais avoir des caisses de pampelousses pour 5\$. Des amis voulaient que je leur en amène. À cette époque, j'avais un petit pickup Ranger, et j'avais souvent de la difficulté à monter la côte après l'Ange-Gardien. Petit à petit, les demandes ont augmenté, et je devais acheter un plus gros véhicule pour un emploi en milieu forestier. Je me suis acheté une ancienne ambulance,



Alexandre Blondeau a choisi le frugivore pour régime alimentaire.

et c'est à ce moment que ma compagnie a démarré. Je pouvais satisfaire beaucoup de familles en fruits et en légumes, mon volume de « stockage » était 4 fois supérieur ». Ses intérêts personnels se sont dirigés naturellement vers un service bien utile pour les familles qui désirent des fruits et des légumes de qualité pendant toute l'année.

Quant à son régime frugivore, il est encore étonné de constater à quel point il n'arrive jamais au bout de ses capacités. « Le plus flagrant, c'est dans la récupération. Je travaille de longues heures, je fais des marathons, et je récupère d'une façon exceptionnelle. À la première année de ce régime alimentaire, j'ai couru 70 km en compétition, et le lendemain, j'en courais 25 km avec ma petite fille en chariot. Avant, je devais compter 2 ou 3 jours où j'avais de la difficulté à marcher après avoir fait un 70 km. Maintenant, ce n'est plus du tout le cas. Je dors 5 à 6 heures par nuit, avant, j'en dormais 8. »

Monsieur Blondeau court des ultramarathons (entre 100 et 175 km) depuis maintenant 15 ans. Il est arrivé à une intersection en 2010. « J'étais rendu à un niveau où j'avais beaucoup

de qualités d'entraînement, mais je n'arrivais pas à augmenter mon volume d'entraînement. De plus, ma récupération n'était pas aussi bonne que je l'aurais souhaité. Donc, est-ce que je me « dope » ou pas? Je souhaitais demeurer un exemple pour les enfants, alors j'ai fait mes devoirs, et je me suis renseigné sur les options existantes. » L'athlète professionnel Michael Arnstein l'a beaucoup inspiré, et a été un modèle pour lui (www.thefruitarian.com).

Alexandre Blondeau n'avait jamais vraiment été attiré par la viande rouge. Il en a mangé lorsqu'il jouait pour l'équipe des Vert et Or à l'Université de Sherbrooke, parce que c'était une coutume, mais sans plus. Au quotidien, il mangeait du poisson à l'occasion et beaucoup de produits laitiers, puisque son père était français. Il a eu beaucoup de difficulté à arrêter les produits laitiers. « J'ai compris en faisant des recherches personnelles que les produits laitiers sont nuisibles pour l'humain. On entretient la fausse croyance que le lait est bon seulement pour des raisons économiques. » Le changement alimentaire n'a pas été facile, mais Monsieur Blondeau ne retournerait pas en arrière. « Ce régime ali-

mentaire apporte non seulement un mieux-être physique, mais aussi une clarté d'esprit qui est incroyable, une profondeur dans la compréhension de concepts à tous les niveaux. » Graduellement, tous les produits animaux se sont écartés de son alimentation. Et quand on lui demande la fameuse question : « Où prends-tu tes protéines? », il répond alors en souriant, tout en montrant son biceps musclé : « Penses-tu vraiment que je manque de protéines? ». À vous de le lui demander...

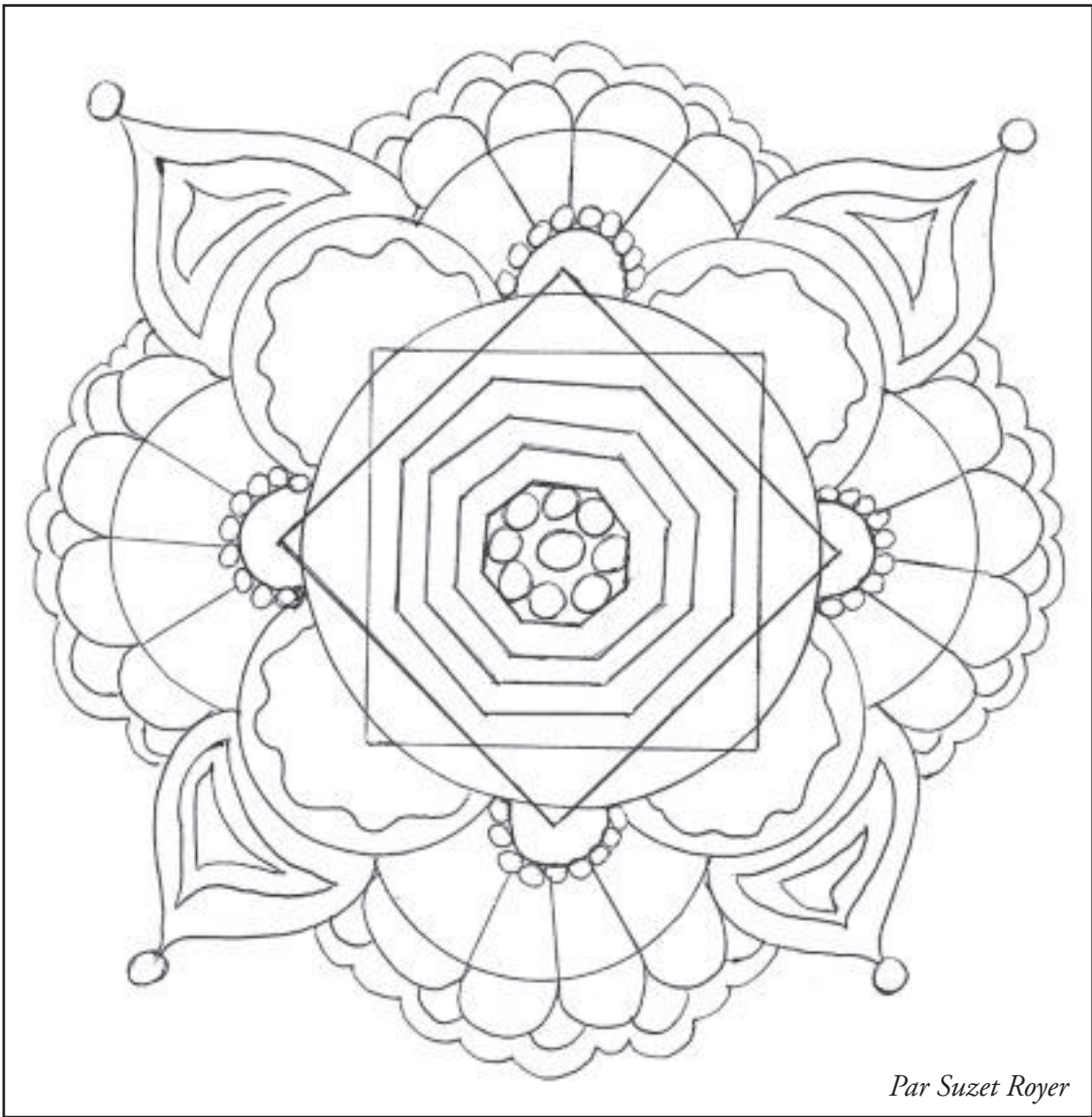
Le quartier général de son entreprise déménagera à la mi-août dans le centre-ville de Waterville, au local « Le Mandragore », situé au 260 rue Principale Sud. Monsieur Blondeau donnera éventuellement des conférences dans ce local nouvellement aménagé. Tout le monde peut venir sur place y acheter des fruits et des légumes, le mercredi, de 10h à 18h. Le local sera aussi ouvert le jeudi, vendredi et samedi, mais les heures restent à confirmer. Cependant, il est préférable de faire sa commande en ligne, via le site Internet : www.fruiteriemobile.ca pour un plus large éventail de choix. Les aubaines s'affichent chaque mardi entre 7h et 8h sur son site Facebook : Fruiterie Mobile Bio Blondeau.

Il distribue les commandes de fruits et de légumes tous les mardis aux endroits suivants : Bromont, Granby, Eastman, Magog, Orford, Waterville, Lennoxville et Sherbrooke (voir le site Internet pour l'adresse exacte des points de chute). Une partie de ses profits va directement à la subvention d'une école de plein air, projet qu'il caresse depuis la fin de ses études universitaires, et qu'il compte bien concrétiser dans les prochaines années. « Dans un futur idéal, je voudrais faire des installations en Estrie, mais aussi en Gaspésie ». En espérant que ce projet des plus innovateurs se réalise, afin de permettre aux gens de faire davantage d'activité physique en pleine nature!



EstriePlus.com
Le Journal Internet

Mandala à colorier



Par Suzet Royer

LES ENFANTS À NOËL ET AU JOUR DE L'AN

Têtes blondes têtes rousses têtes brunes
Voir pleurer un enfant me bouleverse
me touche en plein cœur

Toutes nations confondues des larmes qui
coulent sur les joues c'est comme un poing en plein cœur
qui m'atteint avec foudroiement
Des quatre coins du monde les enfants font
une ronde de leur minuscules mains
À Noël le chagrin d'un enfant prend tout son sens
Qui trahit un enfant n'est pas digne d'être
à son côté

Les enfants trépassés dans l'année qui s'écoule
sont comme des chérubins qui veillent sur les humains
et les empêchent de totalement se détruire
Un enfant c'est le dernier poème



Par Francine Dutil, poétesse

SUDOKU niveau moyen

				3	5			
	6	3		9	8		1	
		1				8		
2	1			5			6	
		8		7	4			
4	5			1			3	
				5				
7	3					1	2	8
1	2		7					9

Solutions du Sudoku à la page 22

Les énigmes du père Fouras

1) Souvent créées par des religieux, elles peuvent être scientifiques, officielles ou diplomatiques. Elles paraissent impossibles sur un magnétophone. Qui sont-elles ?



2) Vieux zinc tout bricolé ou oiseau de grande ponctualité, c'est aussi une façon de se héler. Qui est-il ?

3) Il fait sauter les courageux et tomber les chaussettes quand il est lâche. Arme des potaches, des petites filles il tient les cheveux. Qui est-il ?

4) C'est un étalon qui ne galope pas, un âge bienheureux et plein d'éclat. S'il se laisse facilement aplatir, on ne prend pas ses feuilles pour écrire. Qui est-il ?

5) C'est la partie intégrante d'un pont ; le rendre, c'est en avoir ras le bol ; contre les taches, c'est une protection. Qui est-il ?

6) Pas très aimé des citadins, enfants et vieux aiment l'attirer ; il peuple pourtant toits et jardins. Des escrocs, il est le jouet. Qui est-il ?

Trouvez les réponses à la page 23

• Calendrier communautaire •

Parole en liberté

Service d'écoute gratuit
et sans rendez-vous
Lundi au vendredi, de 13 h 30 à 15 h 30

Besoin de parler à quelqu'un ?
Besoin de vous confier ?
Besoin de rompre la solitude ?
Une bénévole vous attend afin de
vous offrir une écoute de qualité.
Vous serez seule ou avec d'autres
femmes dans un climat respectueux
et sans jugement.

Nous sommes là pour vous égale-
ment les lundis soir, de 18 h à 20 h,
du 21 septembre au 14 décembre.

Centre des femmes La Parolière
217, rue Belvédère nord Sherbrooke
Tél. : 819 569-0140

Toujours dans l'impasse

Vous vous sentez dans une impasse?
Vous vous sentez impuissant ou
impuissante ? N'attendez pas que
le temps passe, soyez plutôt actif et
active.

Vous avez des idées à partager ?
Vous voudriez être écouté ? Vous
avez envie que les choses changent ?
L'Association des locataires est là.
Alors, joignez-vous à nous et en-
semble soyons plus forts afin que
le droit au logement soit reconnu
pour toutes et pour tous.

Appelez-nous dès maintenant !
Association des locataires
de Sherbrooke : (819) 791-1541.



Soirées Slam du Tremplin

Entrée : 10\$
(5\$ étudiants et faible revenu)
Les soirées Slam du Tremplin
ont lieu tous les premiers jeudis
du mois à la Salle le Tremplin, à
Sherbrooke à 20h. Participez à
notre compétition amicale!

Inscription

info@slamdutremplin.com
ou en personne le soir même.

7 janvier : la crème de la poésie
orale de Montréal est invitée pour
le Party du Jour de l'An.

Skier gratuitement ou à peu de frais au Mont-Bellevue

Mercredis soir: admission gratuite
pour les femmes de 18 ans et plus.

Samedis soir: admission gratuite
pour les hommes de 18 ans et plus.

Journée de la famille

le dimanche 17 janvier

Coûts : 5 \$ pour les 15 ans et moins
7 \$ pour les 16 ans et plus.

Joignez le comité de production du Journal de rue

Les rencontres sont ouvertes à tous et
se déroulent dans notre local, au 2e
étage de la Chaudronnée (470, rue
Bowen Sud, Sherbrooke), les mardis
1er et 15 décembre, ainsi que le **12
janvier**, à 13 h 30.

L'éditrice est disponible pour des ren-
contres avec ceux qui désirent s'impli-
quer dans la production du Journal de
rue. Pour prendre rendez-vous, commu-
niquez avec Nancy au 819 348-0086 ou
à production@journalderue.org

Bénévoles recherchés: journalistes, chro-
niqueurs, photographes, chercheurs,
illustrateurs, graphistes...



Boutik en vue est une lunetterie com-
munautaire présente dans la région de
Sherbrooke et du Val St-François, où il
est possible de trouver des lunettes de
qualité convenant à tous les budgets! Ce
service optique mobile est offert à travers
le réseau d'organismes communautaires,
ainsi qu'à domicile.

Il n'y a aucun critère d'admissibilité. Pour
les personnes prestataires d'aide sociale
ayant accès à un soutien financier pour
l'achat de lunettes, il est possible d'obte-
nir une monture complète avec verres
simple vision pour 25\$. Le programme
À vue d'enfant offre aux familles à faibles
revenus d'obtenir des lunettes gratuites
(ou à peu de frais) pour leurs enfants.

Pour chaque achat de lunettes, 10\$ sont
versés à un organisme communautaire
de la région, dont le Tremplin 16-30 et
l'Armée du Salut.

Pour rendez-vous avec l'opticienne Jes-
sica Leclerc, ou pour plus de rensei-
gnements, téléphonez au 819 238-yeux
(9389) ou visitez boutikenvue.org.

Théâtre du Double signe

Le Cabaret d'Éva

Une série de lectures publiques articulées
autour du thème « Femmes de lettres
Lumière sur quatre journalistes et écri-
vaines québécoises » se termine le 10
décembre, à la Bibliothèque Éva Sénécal
par un texte sur la poète, romancière et
rédactrice québécoise du même nom.

Gratuit pour les abonnés de la Biblio-
thèque / 5 \$ pour les non-abonnés

10 décembre : ÉVA SÉNÉCAL

Sur scène : Julie Normand

Conception, mise en scène : Jacinthe C.
Tremblay et Jean Francoeur

Musicien sur scène : René Béchar

Récits de voyage

Manuscrits trouvés dans une bouteille

Une nouvelle série de cabarets est pré-
sentée à l'hiver 2016 à la Bibliothèque
Éva Sénécal.

21 janvier : DÉCALAGE HORAIRE
Récits de voyage autour du monde

25 février : C'EST ENCORE LOIN?
Récits de voyage, collection jeunesse

30 mars: ANATOMIE DE L'ERRANCE
Récits d'exil

21 avril: ÉTONNANTS VOYAGEURS
Œuvres de fiction et romans-voyageurs

26 mai : VIE NOMADE
Journaux et carnets de voyage

Information : 819 823-8000 poste 5508

Distribution du calendrier Être

Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel
(CALACS) Agression Estrie.



Pour une troisième année, le
Calacs Agression Estrie et Arri-
mage Estrie – organisme com-
munautaire régional qui favorise
le développement d'une image
corporelle positive – ont réalisé
un calendrier pour revaloriser
l'image des femmes dans notre
société. Les deux organisations
considèrent qu'encore trop de
calendriers de femmes sexy
sont distribués aujourd'hui, ils

cherchent donc à renverser cet archétype sexiste qui contribue à réduire les
femmes à de simples objets de désir sexuel. Parce qu'à partir du moment
où on représente un être humain comme un objet, on commence à jus-
tifier, banaliser et perpétuer les violences faites à son égard. La réputée
blogueuse Véronique Grenier est porte-parole du projet.

Le calendrier Être est distribué gratuitement pendant les 12 jours d'action
pour l'élimination de la violence faite aux femmes (du 25 novembre au 6
décembre). Pour plus d'infos, consultez la page « Projet Être - Le calendrier
qui fait la différence » sur Facebook.

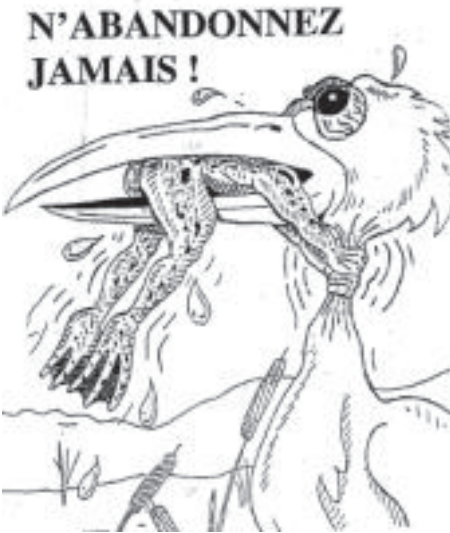


L'ACEF Estrie propose aux ménages à revenu modeste
une solution pour améliorer le confort de leur résidence.
Il leur suffit de participer à Éconologis, un programme
du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles
du Québec.

Éconologis permet de profiter de conseils judicieux ainsi que de travaux
légers de calfeutrage et d'installation de produits liés à l'efficacité éner-
gétique, et ce tout à fait gratuitement. Sous certaines conditions, des ther-
mostats électroniques sont également installés.

N'attendez pas les grosses factures de l'hiver, appelez dès maintenant au
819 563-1585 pour plus d'informations.

Communauté		Défense des droits		Hébergement		Information / référence	
Familles		Action Plus (sécurité du revenu)	819-564-4418	Accueil Poirier	819-569-9559	Sports, culture, vie communautaire	819-821-5836
CSSS IUGS	819-780-2222	MCCE (chômage)	819-566-5811	Association des locataires		Musée des Beaux- Arts	819-821-2115
Association des parents PANDA	819-565-7131	Association des locataires	819-791-1541	de Sherbrooke	819-791-1541	Bibliothèque Éva-Sénécal	819-821-5860
Maison rêve et espoir	819-566-0553	CTTAE		Auberge du cœur (La Source Soleil)	819-563-1131	Carrefour acces-loisirs	819-821-1995
Famille +	819-822-0835	(accident et maladie de travail)	819-563-8178	Partage St-Francois	819-821-2233	Piscine Montcalm	819-821-5890
Famille Espoir	819-569-7923	ACEF (consommation)	819-563-8144	Réseau coopératif (Féd.COOP)	819-569-9926		
Maison de la famille	819-791-4142	Office de la protection du consommateur		Régie du logement	1800-683-2245		
RAME(monoparentale)	819-822-3451		1 888-672-2556	HLM (OMH-Sherbrooke)	819-566-7868		
Ligue pour l'enfance	819-563-8774	Ligue des droits et libertés	819-346-7373	Qualilogis	819-578-9099		
Ligue des parents de l'Estrie	1 800-361-5085	Commission des normes du travail	819-820-3441	Intervention de rue			
Maison des Grands-Parents de l'Estrie	819-820-9803	Aide aux victimes d'actes criminels		Coalit. Sherbr. Pour le travail de rue	819-822-1736		
		(CAVAC)	819-820-2822	Milieu de vie et référencement			
		Aide juridique (au civil)	819-563-6122	Le café de rue (du journal de rue)	819-348-0086		
		Aide juridique (au criminel)	819-563-4721				
		Pepines (équité pour les Estriennes)	819-348-1282				
		Illusion emploi (employabilité)	819-569-9993				
		CLE de vos droits (information)	819-821-8000				
			poste 65221				
		Pro-Def Estrie (santé mentale)	819-822-0363				
		RUTASM (Regroupement des usagers du					
		transport adapté de sherbrooke métropolitain)	819-562-3311				
Prévention violence		Aide à l'emploi					
Bulle et Baluchon	819-822-6046	Centre d'intégration au marché de l'emploi					
		(CIME) (femmes)	819-564-0202				
Jeunes		Centre d'orientation et de recherche					
Grands-Frères/ Grandes-Sœurs	819-822-3243	en emploi de l'Estrie	819-822-3226				
Spec tintamarre	819-822-3918	Centre St-Michel	819-822-5520				
Répît-Gardiennage		Études					
RAME	819-822-3451	FIS (Centre St-Michel)	819-822-5520, poste 2246				
Famille Plus	819-822-0835	Option 45	819-829-5060				
		Centre d'orientation et de recherche					
Garderies		en emploi de l'Estrie	819-822-3226				
Regroupement des CPE de L'Estrie	819-566-7131	OPEX (délinquance adulte)	819-565-1866				
		Trav'Action (PSR handicapés)	819-564-1271				
Halte-Garderies		Le Pont (résolution de conflit)	819-565-2559				
Écoles primaires; communiquez avec l'école de votre quartier		Carrefour Jeunesse Emploi	819-565-2722				
Famille +	819-822-0835	Pro-Gestion	819-822-6162				
RAME (monoparentale)	819-822-3451	Option Réseau	819-569-7746				
Naissance- Renaissance	819-569-3119	Centre d'éducation populaire					
		de l'Estrie	819-562-1466				
Aide aux devoirs		Le Goéland	819-822-5505				
Communiquez avec l'école de votre quartier		Centre 24-Juin (professionnel)	819-822-5420				
Maison rêve et espoir	819-566-0553	Cégep de Sherbrooke	819-564-6350				
Famille Espoir	819-569-7923	Villa Marie-Claire	819-563-1622				
La Grande Table	819-821-5505	Eastern Township S.B.					
Collège Frontière	1866-528-1001	(Éducation aux adultes)	819-566-0250				
Maison des Jeunes		Entraide					
Spot jeunesse	819-821-1988	Alimentaire					
Azimut nord	819-823-5138	La Chaudronnée	819-821-2311				
Rock Forest (Maize)	819-822-0369	La Grande Table	819-821-5505				
Jeunes du coin d'Ascot	819-821-4592	Famille Espoir (groupe d'achat)	819-569-7923				
Maison jeunes-est	819-821-1999	Cuisines collectives le Blé D'or	819-820-1231				
La place des jeunes l'intervale		Moisson Estrie	819-822-6025				
Bromptonville	819-846-6008						
Centre des jeunes de Lennoxville	819-821-4805						
Maison des jeunes de Fleurimont	819-569-4700						
Femmes							
La Parolière	819-569-0140						
Calacs	819-563-9999						
L'Escale	819-569-3611						
Conseil du statut de la femme	819-820-3844						
Centre des femmes immigrantes	819-822-2259						
Élixir	819-562-5771						
Grossesse							
Programme OLO CSSS-IUGS	819-780-2222						
S.O.S Grossesse	819-822-1181						
Clinique Plan.naissance	819-565-0767						
Centre de maternité	819-780-2220						
Naissance-Renaissance	819-569-3119						
Villa Marie-Claire	819-563-1622						
Marraine Tendresse	819-562-0406						
Ligue la Lèche	1 866 255-2483						
Hommes							
Le Seuil	819-821-2420						
Momenthom (boîte vocale)	819-563-0303						
Réseau homme Québec	1 877 908-4545						
Communautés Culturelles							
SANC (aide aux Néo-Canadiens)	819-566-5373						
Féd. communautés culturelles Estrie	819-823-0841						
Centre St-Michel (FIS)	819-822-5520						



24 heures
7 jours semaine

Info-santé 8-1-1

Urgence détresse :
819 780 2222 JOUR

8	7	2	1	3	5	6	4	9
5	6	3	4	9	8	7	1	2
9	4	1	2	6	7	8	5	3
2	1	7	3	5	9	4	6	8
3	9	8	6	7	4	5	2	1
4	5	6	8	1	2	9	3	7
6	8	9	5	2	3	1	7	4
7	3	5	9	4	1	2	8	6
1	2	4	7	8	6	3	9	5

SERVICE
DE POLICE

Afin de faciliter le rapprochement avec les citoyens, la Division «sécurité des milieux» du Service de police de Sherbrooke vous offre la possibilité d'inviter un policier dans le cadre de vos activités.

Vous désirez en savoir plus:
alain.castilla@ville.sherbrooke.qc.ca

• Remerciements •

Nous vous disons *Merçi!*

Le Journal de rue tient à saluer les nombreux commerçants de Sherbrooke qui offrent gracieusement leur site à nos camelots et leur apportent, ce faisant, un support inestimable.

- La Maison du Cinéma
- Marché Prospect Axep
- Le Théâtre Granada
- Brûlerie de Café de Sherbrooke
- Marché de la Gare
- Cathédrale Saint-Michel
- Super C de la Place Belvédère
- La Grande Ruche
- Ville de Cowansville (bibliothèque municipale)
- La mie bretonne (Cowansville)
- Mille et une Images (Cowansville)
- Sercovie
- Estrie Aide
- Votre entreprise! Nous sommes à la recherche de nouveaux partenaires.

Nos partenaires

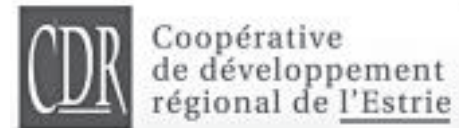
Parce que sans leur appui, notre coopérative de solidarité ne pourrait pas continuer ses activités, nous tenons à remercier tous nos partenaires pour leur généreuse implication.



Table
itinérance
Sherbrooke



Centre de santé et de services sociaux –
Institut universitaire de gériatrie
de Sherbrooke



Camelots



Rosaire Morneau
Représentant des
camelots



Gérard Favreau



Pascal Pépin



Mathieu Delorme



Stéphanie
Beaudry-Bouchard



Bernard Couture



Roch-Henri Gagnon



Steve Couture



Place disponible!

Le journal de rue a besoin de Camelots

Tu cherches un moyen pour arrondir les fins de mois?
Le Journal de rue Le Nouvel Espoir a besoin de toi.
Viens acquérir de l'autonomie tout en brisant l'isolement.
- Horaire flexible et support offert -
On t'attend au 470, rue Bowen Sud, Sherbrooke
téléphone : 819 348-0086 18 ans et +

Comité de production



Geneviève Kiliko
Journaliste



Bernard Couture
Camelot poète



Kayan Naghshi
Journaliste et respon-
sable du site web



Pierrette Denault
Journaliste, correctrice



Qualilou St-Onge
Chroniqueuse



David Lacharité
Collaborateur



Nancy Mongeau
Éditrice



Votre place dans le
comité de production



Fannie Royer
Poète

Réponses des énigmes
du père Fouras :

- | | |
|--------------|------------|
| 1) Missions | 4) L'or |
| 2) Coucou | 5) Tablier |
| 3) Élastique | 6) Pigeon |

Merci pour vos dons

Votre support fait toute la différence...

**Pour nous faire parvenir votre don envoyez
un chèque à l'adresse,**

Journal de rue Le Nouvel Espoir
C.P. 62 Succ. Place de la cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5

**C'est grâce à vos dons que le Journal de rue de Sherbrooke
peut continuer sa mission et aider, chaque année, des
dizaines de personnes dans le besoin.**

*Nous tenons à remercier spécialement tous ceux
qui nous ont fait parvenir leurs dons par la poste.*

*Sachez que votre argent sera investi à 100 % dans la production du
Journal de rue de Sherbrooke !*



ARTISANS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

PARTENAIRES D'AVENIR

Claude Belleau, client de Basta communication, est directeur général d'Estrie Aide et un fervent adepte de la consommation responsable.

Photo : Jocelyn Riendeau

Pour des communications responsables

- > Image de marque
- > Site Web
- > Stratégie marketing

Basta! Agissons autrement. Vous avez à cœur l'économie locale, le développement de notre communauté et le respect de l'environnement ? Alors, réalisons ensemble des communications responsables.

Votre intérêt est au centre de nos préoccupations et lorsque vient le temps d'élaborer vos stratégies et vos outils de communication, votre image de marque, vos publicités ou votre site Web, nous y mettons tout notre savoir et notre talent. Avec Basta communication, vous accédez à des relations humaines sincères et durables, empreintes de complicité, qui vous garantissent des communications efficaces !

Artisans d'aujourd'hui, partenaires d'avenir

bastacommunication.ca

basta
communication

Certifications et reconnaissances

